Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Varciuse, dard Mos 

Les Abonnements partent des 1<sup>so</sup> et 16 de chaque mois As sont regus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.552 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1916

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr Réclames: 1.75 - Faits divers. 3 De Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M G Allard, 3t, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régional

## de la Victoire

la confiance au gouvernement, en re-vanche le fond même de cet ordre du jour a été adopté à l'unanimité.

Ce vote unanime donne au débat toute sa signification.

Après avoir discuté en Comité secret les nombreuses interpellations visant l'organisation et la conduite de la guerre, la Chambre ne se réunissait en séance publique que pour formuler des conclusions. Les adversaires les plus acharnés du parlementarisme seront eux-mêmes obligés de reconnaître que ces conclusions sont, dans l'heureuse reprochés à nos parlementaires.

La Chambre, pour conclure, prend acte des déclarations du gouvernement sur la réorganisation du commande-ment. Elle approuve sa résolution de concentrer sous une direction restreinte la conduite générale de la guerre et l'organisation économique du pays. Enfin, la dernière partie de l'ordre du jour exprime la confiance en lui « pour faire, en plein accord avec les Alliés, les sa-crifices et les efforts communs reconnus indispensables pour arriver, par une lenergie redoublée, à la victoire défini-

Cette dernière partie de l'ordre du Jour, nous le répétons, n'a pas recueilli comme les deux premières l'unanimité des voix : une minorité de 160 suffrages s'est prononcée contre. Mais il est bien entendu que si cette minorité n'a pas voulu accorder sa confiance au gouvernement, elle n'en est pas moins enle programme tracé, c'est-d-dire sur la nécessité d'une communauté de sacrifices et d'efforts entre tous les Alliés et sur la nécessité d'un surcroft de viqueur en vue de forcer la victoire. Son opposition n'a même pas d'autre mobile que la crainte de ne pas trouver dans le gouvernement tel qu'il est actuellement constitué toutes les énergies réclamées par une pareille tache.

Donc, sur tous les points essentiels, il n'y a qu'un avis à la Chambre comme il n'y a qu'un avis dans la nation.

Ainsi que nous l'écrivions ici même Il y a quelques jours, tout le monde se rend compte que nous manquons d'une direction sure et d'une impulsion vigoureuse au service d'une véritable unité d'action. La Chambre s'est montrée profondément pénétrée du sentiment de ces hautes nécessités patriotiques : elle exige avec raison qu'on y satisfasse sans retard par un ensemble de mesures appropriées et dont nous pouvons assurer que certaines, en particulier celles visées dans la première partie de l'ordre du jour, sont déjà décidées dans leurs lignes essentielles.

Les Alliés ont besoin d'avoir à leur tête, soit dans l'ordre civil soit dans l'ordre militaire, des hommes qui sachent se décider et qui veuillent agir. Ils ont besoin d'avoir des gouvernants et des chefs qui soient animés de l'esprit de guerre et qui se montrent capables de s'entendre entre eux pour mener vigoureusement la formidable entreprise du sort de laquelle dépendra le sort de la civilisation. On ne peut pas se contenter de parler ou de rêver la guerre : il faut l'organiser avec méthode et la conduire avec énergie afin que l'œuvre de la victoire puisse être réalisée dans toute son ampleur.

Les Alliés ne veulent pas d'autre paix que la paix de la victoire.

C'est ce que proclamait il y a quelques jours à la Douma le président du Conseil russe, M. Trépoff, dans le beau discours que nous avons signalé. C'est ce que M. Boselli, président du Conseil italien, vient de proclamer à Montecitorio, où, en réponse à la motion socialiste relative à la pair il a dit : « La pair relative à la pair il a dit : « La pair Si la Chambre s'est divisée en majo-tité et en minorité sur la partie de l'or-dre du jour voté jeudi soir qui être obtenue que par la victoire... » C'est ce que ne cesse de proclamer M. Lloyd George, qui sera demain le Premier anglais. C'est ce qui a été proclamé hier encore au sein de la Chambre fran-

La paix de la victoire, c'est-à-dire la de la traduire en actes décisifs.

Pour cela, les Alliés ont besoin de se rapprocher et de s'accorder plus étroitement que jamais pour s'assurer une véritable organisation de guerre et de véritables dirigeants de guerre. La victime de proche de la Cella.

Le mauvais le mauvais pour s'assurer une véritables dirigeants de guerre. La victime de la Cella. concision de leur texte, d'une netteté parfaite. Et l'on a le droit de dire qu'elles justifient ces quelques jours de discussions à huis clos qu'on a si fort parfaite. Et seule la victoire, nous le répétons, pourra nous apporter la nair

Qu'on se mette donc partout à la tâ-che sans retard! CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

### Le Lait

Quand elle a su que le lait se vendait douze sous, la pauvre vieille fondit en larmes.

— Bonne mère du ciel, s'écria-t-elle, je vais

donc mourir de faim?

Elle était là, affalée sur un banc avec son corps maigre, son visage de vieille pomme et son bonnet blanc. A travers ses larmes, elle m'expliqua ses malheurs. Son petit-fils, qui vivait avec elle, est depuis deux ans sur un cuirassé. Elle reste seule à 83 ans, n'ayant pour tout potage que les 25 sous de l'allo-

Comme elle n'a plus de dents et qu'elle a un tout petit estomac, elle ne boit que du lait : deux litres par jour. Quand on le ven-dait huit sous le litre, ça allait encore, quand on le vendit neuf sous, elle s'alarma; dix sous lui absorbèrent presque toutes ses ressources. Maintenant, c'est le désastre. - Bonne mère du ciel, je vais mourir de faim!

C'est vrai tout de même qu'il y a des choses qui ne devraient pas être permises. Les lai-tiers ne sont pourtant pas de méchantes gens. Je veux bien qu'il y en ait quelques-uns qui cherchent à profiter de la situation (en quoi ils ne font que suivre l'exemple qui souvent leur vient de haut) mais, en général, ils ont leurs raisons, et ces raisons ne sont pas négli-

Une vache mange, paraît-il, trois kilos de fourrage, trois kilos de tourteaux et trois kilos de son. Le fourrage, le son et les tourteaux ont augmenté de prix dans des proportions considérables. Le fourrage parce que toute ou presque toute la production du département passe au ravitaillement de l'armée anglaise d'Orient, de sorte que le peu qu en reste fait prime; le tourteau, parce qu'on manque de vagons pour le transporter; le son, parce que c'est un sous-produit du ble et que la farine en contient plus qu'autrefois Les laitiers dépensent donc pour nourrir leurs vaches deux ou trois fois plus qu'avant la guerre. Il est difficile d'exiger de ce industriels » qu'ils travaillent pour la gloire.

La majorité d'entre eux sont chargés de fa-mille et la vie est dure pour tout le monde. Je ne veux pas me faire le champion de la cause laitière, mais il serait injuste et trop simpliste, il me semble, de rendre respon-sables de la crise une seule catégorie de gens. On parle de taxer le lait. C'est un moyen, non une solution. Avant d'y recourir, il serait bon de voir : 1° si l'on ne peut trouver du fourrage; 2º des vagons pour transporter les tourteaux; 3° obtenir des minotiers un abaissement du prix du son.

Tout cela n'est pas notre affaire. Mais on ne peut laisser mourir de faim la pauvre vieille et toutes les autres pauvres vieilles pour qui la première nourriture est devenue la dernière, sans compter les enfants.

ANDRE NEGIS

### 860° JOUR DE GUERRE

Paris. 8 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments de tranchées qu'il avait occupés, le 6, sur les pentes est de la cote 304.

Partout ailleurs nuit calme.

paix de la victoire, veilà donc la formule qui résume les vœux de tous les Alliés. Mais cette formule ne doit pas demeurer platoniquement à l'état de formule : de toute nécessité, il importe de la Cerna. Trois assauts successifs ont été nettement repoussés par nos alliés.

Le mauvais temps général a empêché les opérations pendant la

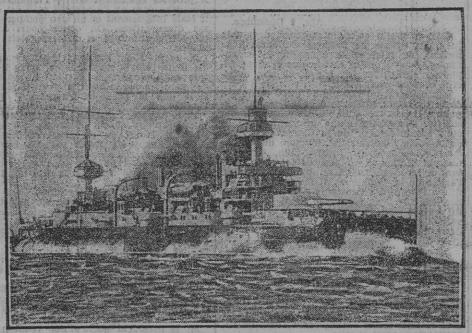
### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le commu niqué officiel suivant ?

Londres, 8 Décembre, 11 h.: Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors d'un bombardement intermittent réciproque.

### Le « Suffren » perdu corps et biens

Il y avait à bord 18 officiers et 708 hommes d'équipage



LE CUIRASSÉ « SUFFREN »

Paris, 8 Décembre. Le cuirassé Suifren, parti le 24 novembre, pour rejoindre Lorient, n'est pas encore arrivé et depuis on n'a reçu

de lui aucune nouvelle.

Le ministère de la Marine considère le bâtiment comme perdu corps et biens. Le Suffren était commandé par le ca pitaine de vaisseau Guépin, ancien aide de camp de l'amiral Boué de Lapeyrère. Le capitaine de frégate Verrier commandait en second.

Il y avait à bord un état-major de 18 officiers et 708 hommes d'équipage. Le Suffren, qui avait une vingtaine d'années d'existence, était antérieur à la classe du Patrie.

### Glorieux états de service

Paris, 8 Décembre. On sait le rôle particulièrement glorieux que joua le Suffren lors de l'expédition des Dardanelles. Il fut, avec la Vérité, le pre-

mier cuirassé français qui, dès septembre 1914, apparut à l'entrée des détroits. Battant pavillon de l'amiral Guépratte, le Suffren, prit part avec la Vérité et le cuirassé oritannique Indomitable au premier bombardement des forts des Dardanelles. Grace à son excellent matériel de pointage et au superbe entrain de son équipage, le Suffren détruisait presque entièrement le fort de

Le 18 février, le Suffren faisait partie de la flotte franco-anglaise forte de dix-huit unités qui allait participer à la tentative de forcement des détroits. On se rappelle l'héroïsme dont firent preuve alors l'équipage et l'état-major du Suffren. Après avoir démantelé trois sur quatre des grosses piè-ces du fort de Koum-Kaleh, le cuirassé français se portait galamment au secours du vaisseau britannique la Vengeance, qui se trouvait sous le feu des canons turcs. Après un réglage aussi rapide que précis, le Suffren faisait taire les pièces ottomanes. Au rapport du lendemain, dans le

salon de l'Inflexible, l'amiral anglais de Robert faisait au commandant du navire français ses remerciements les plus vifs pour cette heureuse intervention de son « splendid ship », surnom qui lui resta parmi nos

Le Suffren s'illustrait encore quelques jours plus tard ; malgré le feu violent qui l'assaillait, il réussissait à pénétre dans les détroits à moins d'un kilomètre de la ligne des mines extérieures. Le tir de ses grosses pièces démolissait de fond en comle les batteries de Seddul-Bahr.

### IL Y A UN AN Jeudi 9 Décembre

Lutte de mines assez vive en Argonne, à la Haute-Chevauchée et aux Éparges.
En Wævre, notre artillerie, par un tir bien réglé, a démoli une grosse pièce qu'un observateur avait signalée près de Weinville, à l'est de Saint-Mihiel.

En Galicie, les Austro-Allemands prennent l'offensive, au sud de Novo-Alexinietz. Les Russes les repoussent.

### GUERRE

### Falkenhayn sur le Front de Macédoine

### Le Roi Constantin attaquera-t-il l'Armée Sarrail par derrière?

Paris, 8 Décembre. Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poin-caré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

Le Conseil a ensuite envisagé les mesures que comporte le vote émis, hier, par la Chambre.

### LA SITUATION

Paris, 8 Décembre.

D'après un télégramme de Pétrograde, les Roumains auraient pu sauver toute l'artillerie de Bucarest. Les critiques militaires estiment que nos nouveaux alliés, qui paraissent avoir été surpris par les conditions de la guerre actuelle, seront obligés de se retirer vers la ligne de Buzeu à plus de cent kilomètres en arrière.

Jusque-là, ils n'auront aucun point d'appui. Espérons que leur retraite s'effectuera dans les mêmes conditions que celle des grançais en 1914 ou des Russes en 1915. Il a d'ailleurs aucune raison d'en douter. En Macédoine, le mauvais temps gêne Deaucoup les opérations, sans parler des frénements d'Athènes qui ne sont pas faits four aider Sarrail

D'après certaines rumeurs, Falkenhayn, cont on ne signale plus la présence en Routnanie, dirigerait les opérations sur ce front et méditerait un coup contre l'armée des Allies, tandis que celle-ci a encore à compter avec les sbires du roi Constantin sur ses derrières.

Sur notre front, toujours le même calme, mais gros d'orages. L'ennemi a bien lancé une très forte attaque sur la cote 304, à l'ouest de Verdun, mais cette attaque paratt plutôt une action défensive en ce sens que, dans la pensée des Allemands, elle devrait prévenir une action de notre côté. Tandis que le gouvernement français, en

conformité du vote émis hier par la Chambre, va réorganiser ou organiser effectivement la direction de la guerre, la constitution du ministère Lloyd George en Angleterre inquiète beaucoup l'Allemagne. Il y a longtemps que les mesures envisagées ou en voie de réalisation des deux côtés de la Manche auraient du être prises. Mais ne récriminons pas et saluons le réveil d'énergie qui se manifeste en attendant les actes imminents par lesquels il se traduira.

MARIUS RICHARD.

### Un Appareil de Protection contre les Mines sous-marines

Amsterdam, 8 Décembre.

Au sujet des expériences qu'on faisait en Hollande pour protéger les bateaux contre les mines, la Gazette de Hollande écrit que l'appareil inventé par M. Goedhart vient d'être soumis à de nouveaux essais sur le Batavier-IV, à Flessingue ; il écarta trois mines ; deux furent remontées de l'eau à côté du navire, la troisième passa sous la coque

sans exploser. L'appareil force seulement le bateau qui le porte à ralentir un peu sa mar-che. Il convient de dire toutefois que les ex-périences ont été faites en mer calme et que le bateau se trouvait sur lest, conditions qui facilitaient évidemment les épreuves.

## LA GUERRE EN ORIENT

Les canons de Bucarest sauvés Londres, 8 Décembre.

D'après le correspondant du « Morning Post » à Rome, on aurait reçu dans cette ville un télégramme de Pétrograde annonçant que la totalité des canons défendant les forts de Bucarest a été sau-

### La prise de Bucarest ne provoque pas l'enthousiasme de l'Allemagne Londres, 8 Décembre.

Une dépêche d'Amsterdam au Daily Tele graph dit :

La capture de Bucarest n'a pas provoqué d'enthousiasme à Berlin où le public est désappointé par l'absence de butin de prisonniers qu'il attendait avec confiance ; il a parfaitement compris que le mouvement con-centrique de Falkenhayn et de Mackensen visait à capturer la majeure partie de l'ar-

Pour arriver à ce but, les généraux alle-mands n'ont pas épargné leurs troupes qui ont été épuisées par des marches forcées, maie la proie leur a glissé entre les uoigis.

### Pessimisme allemand Amsterdam, 8 Décembre.

Commentant la prise de Bucarest le Worvaerts écrit :

Des salves de canon et des sonneries de cloches ont été commandées pour aujour d'hui. Nous espérons que tous les journalistes allemands comprendront que leur rôla n'est pas d'être des canons, ni des cloches, ils peuvent être justement flers. Ils ne devront pas oublier de rester modérés.

La victoire en Roumanie est une victoire de défense qui ne nous donne pas la possibilité de partager le monde entre nous et nos alliés. Nos ennemis peuvent subir des défaites plus grandes encore, ils restent toujours ames. Nos ennems peuvent suoir des delartes plus grandes encore, ils restent toujours forts; sans se rendre ridicules ils peuvent affirmer qu'ils sont battus mais pas vaincus Ils sont encore assez forts et assez loin d'être vaincus pour ne pas reconnaître leur défaits et croire qu'ils doivent être finalement viotorieux

C'est pour cela que M. Sturmer a été rem-placé par M. Trepoff et que M. Asquith a du céder la place à un homme plus énergique. Nous devons avoir le courage de le dire si les gouvernements n'aiment pas l'entendre, nous devons le crier aux oreilles des peu-ples : Nous désirons la paix.

### Les Roumains organisent la résistance

Zurich, 8 Décembre. Selon les journaux russes, un grand Conseil de guerre s'est réuni à la fin de la semaine dernière sous la présidence du roi Ferdinand et avec la participation des délégués du grand état-major russe. Il s'agirait d'un nouveau groupement et de la réorganisation des forces roumaines. Les Roumains prépar

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Décembre.

PROLOGUE Le bouclier vivant

— Oh! papa, reste encore... Z'aime bien quand tu me parles comme ça, tout près de mon dodo... Ze m'endormirai tout à l'heure, ze te le zure...

Ces paroles, délicieusement zézayées par une ravissante fillette de trois ans, toute rose dans sa longue chemise de nuit blan-che, s'adressaient à un homme d'une tren-taine d'années, à la figure douce et bonne, aux traits réguliers, et qui, debout devant le petit lit de l'enfant, essayait vainement de s'en éloigner.

Le petite fille avait pris un des bras de son père entre ses fines menottes et le ser-rait avec une réelle force.

Voyons, Zonzon, gronda-t-il doucement.
Sois raisonnable... Je t'assure qu'il est l'heure de dormir... Nous avons assez bavarde comme cela. D'ailleurs tu es fatiguée et tu as besoin de te reposer ; ce voyage...

— Oh ! interrompit Zonzon avec une
moue adorable, c'est pas un grand voyaze... de Paris à Fontenay... On aurait pu venir - C'est alors que tu serais fatiguée, pe-

ile entêtée

Mais, mon papa céri...

— Tu sais que si tu continues à jaboter ainsi, tu vas finir par réveiller Robert.

Et le regard du père s'arrêter un moment sur un lit voisin de celui de Suzon. Là, un gamin de huit ans, à la figure pleine de santé, dormait à poings fermés. Mais une tenture, séparant de la pièce voisine la coquette et claire petite chambre

dans laquelle avait lieu cet amical collo dans laquelle avait lieu cet amical colloque, se soulevait et livrait passage à une jeune femme exquisement blonde, au visage rieur et d'une grande pureté de lignes, coquettement drapée dans un peignoir de plumetis serré à la taille et quelque peu échancré à la hauteur de la gorge.

— Eh bien, Zonzon, qu'est-ce que cela signifie ? demanda-t-elle sur un ton qui s'efforçait vainement d'être sévère. Tu ne dors donc pas encore. C'est au moins papa qu'

lonc pas encore. C'est au moins papa qui

croisés sur sa poitrine :

Son indignation, exagérément furibonde, ne réussit qu'à provoquer le rire de l'en-Renversée sur l'oreiller, les yeux mi-clos, la bouche ouverte, laissant fuser entre ses lèvres les notes cristallines de son rire

Cependant la mère s'était approchée du - Regarde, Blanche, murmura son mari

— Moi, protesta l'homme avec force. Ah l ca, par exemple, c'est le comble !... Et tourné verés sa fille, il ajouta, les bras - Tu vois... tu vois... Tu me fais gronder à présent!

aussi frais, aussi harmonieux que le chant d'un rossignol, elle était vraiment délicieuse à voir et à entendre.

regarde... Comme elle est jolie, notre fille Et avec un accent d'une tendresse infinie il ajouta doucement:

Elle te ressemble. Blanche enveloppa son mari d'un regard chargé d'amour, et lui passant ses mains autour du cou, elle murmura tout bas : - Ah! André, comme je t'aime! Et comme nous sommes heureux !.. Il y avait exactement neuf ans qu'André

Dermon, à l'heure actuelle un des jeunes maîtres du barreau parisien, avait épousé llanche Baudry. C'avait été le mariage d'amour dans toute sa magnifique splendeur.

Dix mois après le petit Robert venait au

Lorsque, cinq années plus tard, Suzanne naquit à son tour, la félicité des jeunes époux fut à son comble, car ils avaient touours rêvé d'avoir un garçon et une fille, le remier sensiblement plus agé que la se-

A cette époque, la situation d'André Dermont s'embellissait de jour en jour.

Son cabinet ne désemplissait pas, et ses clients lui apportaient plus d'affaires qu'il n'était désireux den traiter.

Homme de famille, il ne voulait pas, en effet, se laisser trop absorber par sa profession: il l'exerçait consciencieusement, mais il entendait n'être pas détourné par elle de ses devoirs de père et d'époux. Il avait d'ailleurs toutes les peines du monde à obtenir ce résultat. Des importuns venaient constamment le

relancer aux heures consacrées à sa vie pri-vée, et il lui était bien difficile de ne pas Aussi, l'année où commence notre récit, avait-il décidé, pour obvier à ces inconvé-nients, de fuir Paris dès les premiers beaux jours et d'aller s'installer à Fontenay-aux-

mille ne passait qu'un mois ou deux par an, à l'automne. Là au moins il serait sur que personne ne viendrait l'importuner, en dehors des heures de ses réceptions, qui continueraient à avoir lieu à Paris, où il devait se rendre chaque jour. Ils étaient arrivés au Bouquet — c'était

Robert s'était immédiatement endormi mais on vient de voir que Suzanne se refusait obstinément à suivre cet exemple.

— Comme elle est énervée, ce soir, observa Blanche, lorsque la fillette eut fini

— Ze suis pas nervée ! protesta Suzon... Ze veux que mon papa me raconte une belle — Mais je t'en ai déjà raconté deux ! fit observer Dermont.

— Allons, intercéda sa femme, fais-lui encore ce petit plaisir. Seulement, ne parle pas trop haut... à cause de Robert. Ce conseil était du reste superflu.

Robert avait en ce moment ce sommeil profond des enfants que même le fracas d'un champ de bataille ne réveillerait pas. Pendant que, docilement, André se réins Pendant que, doctiement, Andre se reins-tallait auprès du lit, et entamait un conte de fées, vingt fois répété, mais toujours en-tendu par Zonzon avec le même plaisir, Blanche mettait un peu d'eau de fleurs d'oranger dans un verre ; puis, y ayant fait fondre un morceau de sucre, elle attendit, par apporter à sa fille la calmante boisson,

que son mari eut terminé son récit. jours et d'aller s'installer à Fontenay-aux-Roses, dans une ravissante villa qui lui ap-partenait, et où, d'ordinaire, toute la fa-le déclara : « Songe aussi qu'on ne peut plus ouvrir un journal sans y lire un quelque méfait de

- Ze suis tontente... Ze vais faire un bon Blanche borda soigneusement la couver-

ture ; puis les deux parents, ayant l'un après l'autre donné un dernier baiser à leur fille et ramené sur le devant du lit les grands rideaux blancs destinés à la garanir de l'air frais de la nuit, s'éloignèrent sur | et du moment qu'on les clôt soigneusement.. la pointe du pied vers la pièce voisine, qui était leur chambre. - Tu ne leur a pas fait préparer une veil-

le nom de la villa — dans la soirée, et le diner terminé, on avait vite couché les enleuse ? s'étonna André après avoir jeté un dernier regard sur les lits de ses enfants. — Non, je veux qu'ils perdent cette habi-tude... D'ailleurs, tu vois, Zonzon ne pro-teste pas ; je lui ai fait promettre qu'elle se ferait à cette inovation. S'ils se réveillent cette nuit, je n'aurait qu'à leur dire quelques mots de men lit pour qu'ils se salment ins mots de mon lit pour qu'ils se calment ins

> Pendant que sa femme lui faisait cette ré-ponse, Dermont s'était assis devant un secrétaire occupant le milieu d'un des murs de la chambre. Ouvrant le meuble, il sortit d'un tiroir un petit revolver de poche.
>
> — A'la bonne heure l déclara Blanche,

> qui suivait de l'œil ses moindres gestes.. Tu penses à charger ton revolver.
>
> — C'est bien pour te faire plaisir; dit André en souriant. Dire que tu as peur ici...

avec moi!

— Que veux-tu, mon pauvre ami!... C'est plus fort que moi... Je ne peux me défendre de ce sentiment irraisonné, stupide, je le veux bien, mais qui gâte toujours un peumes séjours au Bouquet.

« Notre maison est bien isolée... et à cette époque les habitations les plus voisines de nous sont encore toutes désertes, tu le sais.

cambrioleur Tout cela n'est guère rassurant, avoue-le.

- Mais enfin, demanda Dermont en introduisant des cartouches dans le barillet de son arme, on n'entrerait tout de même pas ici comme dans un moulin... Les portes et les volets ont d'excellentes fermetures, — Oh! quant à cela, tu peux être tranquille, affirma Blanche en riant. C'est moimême qui les ai fermées... Je ne laisserais

pas ce soin à Julie.

— A propos de Julie, où est-elle donc ? On ne l'a pas revue depuis le diner.

— Je l'ai envoyée se coucher... La pauvre fille tombait de sommeil ; c'est qu'aussi elle a eu une rude journée : les malles à faire ce matin et à défaire ce soir, le voya-

ge ... - Oh ! ne parlons pas du voyage... Suzon m'a affirmé qu'il était insignifiant et qu'on aurait pu le faire à pied.

 La petite espiègle Je n'en reconnais pas moins que Julie a bien mérité une longue nuit de repos... En somme, elle a dû faire à elle seule le travail de deux personnes, puisque Joseph a eu la mauvaise idée de nous quitter précisé-

ment à la veille de ce départ.

— A ce propos, tu songes à te préoccuper d'un nouveau valet de chambre ? — Sois tranquille, j'y pense... je passeraj demain au bureau de placement.

« Là, continua-t-il en se levant, voilà qui est fait... La mitrailleuse est chargée ; je vais la mettre à portée de ma main, et s'il se présente un melfaiteur il trauvers à qui

se présente un malfaiteur, il trouvera à qui parler... Mais je suis bien tranquille... il no viendra personne.

Maxime La Tour

### Le kaiser annonce la prise de Bucarest à sa femme

Genève, 8 Décembre. Une dépêche de Berlin, dit que l'empereur à adresse hier à l'impératrice le télégramme

Bucarest a été pris. Quel magnifique succès obtenu en la grâce de Dieu et conduisant à la victoire complète. Portant de rapides coups, nos troupes incomparables, côte à côte avec nos vaillants alliés, ont battu l'ennemi partout où il a accepté le combat. Le commandement éprouvé leur a montré le chemin. Que puisse Dieu continuer à nous accorder son aide.

### Les complices se décorent mutuellement Zurich, 8 Décembre.

Le Correspondenz Bureau de Vienne fait connaître qu'à l'occasion de la prise de Bu-carest, l'empereur Charles et le kaiser se sont réciproquement conféré la croix du Mérite militaire de première classe.

### La Joie à Berlin et à Vienne

Paris, 8 Décembre. Les établissements publics et privés de Berlin ont été pavoisés à l'occasion de la prise de Bucarest. Le gouvernement autrichien a donné congè nux enfants des écoles le vendredi 8 décem-bre après-midi.

### Les Hongrois mutilent

les soldats roumains prisonniers Paris, 8 Décembre. Des soldats roumains du 41º d'infanterie Des soldats roumains du 41º d'infanterie ont eu la langue coupée pour avoir refusé de donner des renseignements aux Hongrois qui les avaient faits prisonniers, puis ils furent renvoyés dans leurs lignes. Ces mutilés ont été vus à l'hôpital de la Croix-Rouge de Cralova par les correspondants de la presse alliée en Roumanie, assi que l'écrit le journal Birjenga Vedemosti du 20 novembre.

### Sur le front de Macédoine

### Communiqué serbe

Salonique, 8 Décembre. Au cours de la journée d'hier, combats

sérieux sur tout le front. Dans la région au nord de Grouniste, l'ennemi, sensiblement renforcé, avait tenté plusieurs fois de reprendre les positions perdues. Toutes ses tentatives ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi. Les combats conti-

### Les Evénements de Grèce Le Guet-Apens d'Athènes

### Le roi Constantin s'apprête

à attaquer Sarrail

La Tribuna publie la dépêche suivants Le roi Constantin mobilise tranquillement. Il y a des indications qui montrent que la Grèce se prépare à faire la guerre contre les Alliés, mais elle cherche à gagner du temps pour mobiliser le plus d'hommes possible et aussi pour donner aux forces de Mackensen, attendues sur le front de Monastir, le loisir d'arriver a pied

Les forces grecques coopéreraient avec cette armée en attaquant le flanc du général Sarrail

### Les Alliés procèdent

à des arrestations à Syra Athènes, 8 Décembre. Les autorités navales alliées ont procédé

à Syra à des opérations de police rendues nécessaires par certains agissements sus-pects. Plusieurs arrestations ont été opé-

Le préfet a été remplacé par un fonction-naire de la Préfecture. Aucun désordre ne s'est produit, toutes les mesures ayant été prises pour assurer la tranquillité de l'île.

### Nos nationaux s'embarquent pour la France

Athènes, 8 Décembre. Un certains nombre de nationaux francais qui viennent de quitter Athènes, se sont embarqués à destination de la France.

### Menaces allemandes

Schaffhouse, 8 Décembre. Les Dernières Nouvelles de Munich écri

En Grèce, nous sommes en présence d'une évolution qui produira toutes sortes de surprises qui ne causeront pas une grande joie à l'Entente.

### Les ambassadeurs

des pays neutres protestent Athènes, 8 Décembre.

Les ministres d'Espagne, des Etats-Unis et des Pays-Bas à Athènes ont fait une démarche auprès du gouvernement hellénique pour exprimer leur réprobation des actes de violence commis, le 1° et le 2 décembre, par les officiers et soldats de l'armée régulière gracque

mée régulière grecque.
Ils ont insisté sur l'impression pénible produite à l'étranger par leur conduite.

### Un général groc maitraité par la foule

Athènes, 8 Décembre. Athènes, 8 Décembre.

Le général Corakas et trois autres personnes parmi lesquelles se trouvait l'exchef de la police furent faits prisonniers.

Le général était couvert de sang et avait ses vêtements en lambeaux. Sa figure portait des traces des coups qui lui avaient été donnés. Après un interrogatoire sommaire, les trois prisonniers furent dirigés sur le dépôt, mais dans la rue, la populace put franchir le cordon de troupes et se livra à des outrages indicibles sur le général. Les soldats, craignant que celui-ci ne fût tué, le ramenèrent, ainsi que les autres victimes, à la Chambre des députés.

### La Crise ministérielle en Angleterre

### Le nouveau Cabinet formé par Lloyd George

Londres, 8 Décembre. Lonares, e Decembre.

Le succès de M. Lloyd George de constituer
le nouveau ministère ressort définitivement
de la communication officielle annonçant
qu'il a été reçu ce soir en audience par le
roi. M. Lloyd George a accepté de Sa Majesté
l'offre du poste de premier ministre et de premier Lord du Trésor et il a accompli la formalité du baise-main à l'occasion de sa nomination.

bert Stanley, le constructeur du Métropoli-tain de Londres, est un des membres du Ca-binet, il ne fait pas partie du Parlement.

Londres, 8 Décembre. M. Samuel a décliné l'invitation de M. Lloyd George de faire parfie du gouvernement. On affirme de bonne source que M. Asquith et ses collègues ont l'intention de coopérer entièrement avec le gouvernement comme l'ont fait M. Bonar Law et les unionistes au commencement de la guerre nistes au commencement de la guerre.
M. Lloyd George a reçu de nombreux té-légrammes de félicitations, notamment de M. Hughes, président du Conseil australien et de M. Holman, président du Conseil de la Nouvelle-Galles du sud.

### La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 8 Décembre. La séance est ouverte à 3 heures 15. sous la présidence de M. Deschanel, devant 150 députés environ.

A propos de l'adoption du procès-verbal, plusieurs députés protestent avec véhémence contre le fait qu'ayant déposé hier, eux-mêmes, leurs bulletins dans l'urne, lors du vote sur l'ordre du jour Pottevin Babaud-Lacroze, l'Officiel leur attribue ce matin, un vote différent de celui qu'ils ont émis ; certains de leurs collègues ayant déposé d'autres bulletins à leurs noms, ce sont : 19 M. de Baudry-d'Asson, au nom de cinq de ses collègues et au sien qui déclare avoir voté contre et non pas s'être abstenu ; 2º MM. Loustalot, Lafferre et Jeandurand, avoir voté pour au lieu de contre.

M. Charles Benoist, — J'ai demandé, hier, le resserrement ministériel et non pas seulement le remaniement.

remaniement.

MM. Pascal et Lancir demandent une rubrique spéciale pour les députés du Nord actuellement retenus en pays envahis ou internés en Allemagne et qui sont portés comme étant en congé ou comme s'étant abstenus. (Applaudissements).

M. Deschanel promet que le bureau étudiera da question; d'autre part, il invite les députés à ne plus se substituer à leurs collègues pour voter. (Applaudissements).

### Les crédits pour le 1er trimestre

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de trois douzièmes pour le premier trimestre de 1917.

M. Brousse, membre de la Commission des Economies, parlant dans la discussion générale, est écouté avec attention par ses collègues auxqueis il apporte une série de faits tendant à prouver que l'Etat ne donne pas l'exemple de l'esprit de guerre, de l'esprit d'économie, qu'il recommande au pu blic. L'Etat fait fermer les magasins à 6 heures et maintient ses bureaux ouveris après au lieu de les ouvrir une heure plus tôt.

Dans le service de santé, au ministère de l'Agrianture, des gaspillages pourraient être évités. On achète en Espagne très cher des chevaux que nos haras auraient pu fournir. A Guerigny, des fours brûlent à vide. Au ministère de la Justice on n'a pas fait les réformes promises.

M. Théo Bretin. — Les déserteurs des Pyrénées Orientales qui sont à Barcelone disent qu'ils seront amnistiés après la guerre grâce à leur député (Vives exclamations).

M. Brousse. — Malgré les conditions ethniques et géographiques défavorables, le département des Pyrénées-Orientales est celui qui a donné le moins de déserteurs et non seulement je n'ai pas promis l'amnistie aux déserteurs mais j'ai été l'un des premiers à réclamer la saiste de leurs hiens (Viss applaudissements).

M. Lafont (de l'Arlège). — Les originaires des

applaudissements).

M. Lafont (de l'Arlège). — Les originaires des départements pyrénéens expatriés sont revenus, au premier appel de la Patrie (Applaudissements).

M. Deschanel. — L'incident est clos.

M. Emmanuel Broussa critique le contrôle postal qui immobilise des centaines d'hommes et dénonce des abus survenus dans cette surveillance de la correspondance privée.

M. Abrami. — A Calais, on a même choisi pour ce service des gens habitant la ville en temps ordinaire. Ils connaissent donc les secrets de tous leurs concitoyens i C'est intolérable ! (Mouvements).

ordinaire. Ils connaissent donc les secrets de tous leurs concitoyens i C'est intolérable ! (Mouvements).

M. Brousse s'étonne que certains abus se soient produits au front notamment au sujet des parapets de tranchées.

M. Brousse s'indigne de la fourniture de galeches, détectueuses, qui, renfermeraient du papier (Indignation sur tous les banes).

M. Mauger vient confirmer le fait en montrant nue galoche qu'il fait passer à ses collègues, 7.000 paires, dit-il, sont entassées à Tours et resteront probablement inutilisées (Mouvements).

M. J. Thierry. — Au début de la guerre, quand il y a eu pénurie de galoches, 1'ordre a été donné d'acheter tout ce qui se trouvait dans le commerce, Or, le commerce vend des galoches dont la bride renferme du papier entre deux couches de cuir, c'est tout. Les galoches seront utilisées dans l'intérieur, mais nous en fabriquons des millions pour le front dans de très bonnes conditions.

M. E. Brousse indique qu'à l'intérieur il y a un nombre exagéré d'officiers supérieurs et notamment il s'indigne en termes vénéments qu'on ait pourvu de sinécures dorées dans l'intérieur certains chefs, en activité au début de la guerre et responsables de nos premiers échecs.

La Commission du Budget à l'unanimité a supprimé les crédits de 500.000 francs prévus pour ces officiers généraux (mouvements), alors que l'on frappe les soldats et sous-officiers fautifs, il scrait inadmissible qu'on donne des récompenses aux officiers coupables. (Applaudissements).

M. Brousse termine en signalant que des milliers d'automobiles se sont abimées, inutilisées en plein air et qu'un grand hôtel des Alpes-Maritimes réquisitionné réclame plus de 700.000 francs pour dégats occasionnés par les water-closets engorgés. (Exclamations).

Voix à l'extrême gauche : Supprimez aussi les

Volx à l'extreme gauche : Supprimez aussi les fonds secrets !

M. F. Brun. — Qu'en pense le gouvernement ?

M. Elbot. — M. Brousse n'avait qu'à prévenir les ministres intéressés qu'il les mettrait en cause, ils auralent répondu, puisque la Commission a eu tous les renseignements d'enquête.

M. Rameil, applaudi par la presque unanimité de la Chambre, déclare qu'il est nécessaire de voter des impôts de guerre pour débusquer encore certains égoismes. Il défendra donc un amendement au terme duquel toute personne ayant atteint l'âge de la mobilisation sera soumise à une axe spéciale de guerre, se composant :

10 D'un droit fixe de 12 francs par an;

20 D'un droit proportionnel calculé en appliquant un barême au moment de l'impôt général sur le revenu.

Seront dispensés du paiement de la taxe :

10 Les contribuables affranchis par leur âge de toute obligation militaire si toutefois ils ont ac-compli au moins deux années de service dans l'ar-mée active, s'ils ont fait campagne, ou s'ils ont au moins deux fils appartenant à l'une des deux antégories d'exemption prévues aux deux paragra-

phes suivants;

2º Ceux qui sont présents sous les drapeaux,
sauf ceux qui n'ayant servi à aucun moment dans
la zone des armées, sont mobilisés au lieu de
leur résidence;

résidence; Ceux qui ont été réformés pour cause de sures reçues ou de maladies contractées dans 4° Ceux qui se trouvent dans un état d'indigence

M. Sibilie constatant la cherté croissante de la vie, demande le relèvement des traitements des douaniers, qui ne gagnent que 1,200 francs ou un peu plus (Applaudissements).

pen plus (Applaudissements).

M. Ribot promet d'examiner cette situation.

M. Durafour appelle l'attention de la Chambre sur l'importance de la question de la haute paye des sous-officiers, caporaux ou soldats ayant accompli un service d'une durée supérieure à celle prévue par la loi et proteste contre certaines dispositions qui sont une prime au célibat (Applaudissements). Ce serait une dépense de 25 millions.

meuts), de serait une depense de 25 millions.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat, répond que la question est à l'étude.

M. Louis Deshayes demanda que les bénéfices provenant du recensement des taxes postales restent attribués au budget des Postes et ne soient pas incorporés au budget général. Séance demain, à 3 heures. La séance est levée à 6 heures 40.

### A travers les Journaux

-----

Paris, 8 Décembre. L'Homme Enchaîné paraît aujourd'hui avec un titre « Toute la Vérité », deux colonnes blanches et la signature de M. Clemenceau. La Victoire. - Après le Comité secret. -De M. G. Hervé:

Confiance, maigré la tristesse de l'heure présente l Nous savons par où nous avons pêché jusqu'ici. C'est la direction qui a cloché. Nous n'avons pas su encore mettre nos gouvernements sur le pied de guerre et coordonner nos efforts entre alliés. Mais aujourd'hui la série des camoufiets sanglants que nous avons essuyés a enfin dessillé tous les yeux.

Parlements et gouvernements alliés ont fint par

mination.

Londres, 8 Décembre.

Le Cabinet anglais est constitué: M. Lloyd George s'est rendu dans la soirée au palais de Buckingham où il a soumis à George V la liste de ses collaborateurs que le roi a acceptée.

Après le Comité secret dont les trop longues séances viennent de se clore. Il ne fait pas de doute que nous aurons à hrève échéance, nous Le Cabinet comprend des travaillistes, des grands industriels at des minonistes : sir Al-

majorité.

Les 80 voix d'opposants de juin dernier sont devenues 160. Il y a 32 abstentions et les 340 voix de la majorité n'ont accordé la confiance qu'à la condition formelle et expresse qu'il y aurait une réorganisation du haut commandement civil et militaire. Que tous ceux qui aspirent à un changement radical des méthodes gouvernementales se réjouissent.

### La Perte du « Suffren »

### A TOULON

Toulon, 8 Décembre. La perte du Suffren, connue officiellement et après-midi à Toulon, a produit une vive motion dans les milieux maritimes de no-

Depuis deux jours déjà, on parlait de cet événement et on s'attendait, d'un moment l'autre, à en avoir confirmation. Le Suffren avait Toulon pour port d'atta-che. Après l'explosion du cuirassé Liberté, il remplaça ce bâtiment en armée navale. Les familles toulonnaises qui ont des leurs à bord sont nombreuses. — R.

### LA DIGNITÉ DU TRAVAIL La Conférence de M. Bourdillon

L'administration de l'Ecole professionnelle de la Bourse du Travail (annexe rue Montaux, 25), a l'honneur d'informer les élèves de ses nombreux et différents cours professionnels (généraux et corporatifs) que le Comité de patronage des apprentis et de l'enseignement technique, organise une série de conférences publiques pour remédier à la crise de l'apprentissage et prendre toutes dispositions utiles pour coopèrer, dans toute la mesure de ses moyens, à assurer la vie économique du pays pendant et surtout après la guerre. L'importance de cette grave question ne peut échapper à l'attention et à la clairvoyance des élèves de l'Ecole professionnelle de la Bourse du Travail; aussi, nombreux seront-ils pour venir, avec leurs familles assister et collaborer à ces manifestations de la glorification du Travail.

C'est M. Léon Bourdillon, ingénieur des Arts et Manufactures, président du Comité, qui fera la première conférence pour laquelle il s'est assuré la possession de vues et films adéquats qui feront l'objet de projections spéciales à l'issue de la conférence, fixée au dimanche, do décembre courant, à 4 h. 80 du soir, Hôtel de la Mutualité, rue Francois-Moisson.

cois-Moisson.

Cette première conférence sera présidée par M.

Labassol, président du Conseil général des Bouhes-du-Rhône.

Parallèlement à la Commission de l'Ecole processionnelle, le Conseil d'administration de la

Bourse du Travail y invite instamment les travailceurs de toutes corporations, ainsi que leurs fanilles. Innies.

Les grands élèves des Ecoles pratiques, des Ecoles primaires supérieures, des cours complémentaires, des cours supérieurs ainsi que leurs maîtres et leurs parents sont conviés à cette conférence.

### Les Musiciens canadiens à Paris

Paris, 8 Décembre, Les musiciens canadiens, arrivés ce matin à Paris, se sont rendus cet après-midi aux Invalides. Ils ont visité le Musée de l'armée, le tombeau de l'empereur. Les canons, mitrailleuses et aéroplanes allemands déposés dans la cour d'honneur, ont retenu leur at-tention. Ils prêteront leur concours diman-che au festival organisé au Trocadéro.

### L'Exposition

Horacs RICHESE

## Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix. 8 Décembre. C'est ce matin qu'ont commencé, devant le jury, les débats de l'affaire d'attentat à la pudeur, de faux et de dénonciation calomnieuse, dans laquelle est inculpé le sieur Alphonse Tardif, rentier, âgé de 49 ans, domicilié et demeurant à Aix.
L'inculpé est un homme de taille audessus

LE SCANDALE D'AIX

L'inculpé est un homme de taille au dessus de la moyenne, grisonnant et légèrement cor-puient. Il était très connu à Aix-dans la bonne société. Possesseur d'une grosse fortune, il était administrateur de la Caisse d'Epargne, était administrateur de la Caisse d'Epargne, de la Société d'Electricité, membre du Comité de l'Or, délégué du Touring-Club, etc., etc. Chaque dimanche on pouvait le voir, assistant à la messe, assis au banc d'œuvre de l'église de la Madeleine. Il était, de plus, affilié à l'Ordre des Pénitents Blancs, et, à l'office des Ténèbres, célébré le Jeudi-Saint, c'est lui qui tendait le plateau aux curieux, revêtu d'un froc blanc et coiffé d'une cagoule de même couleur.

L'INCULPATION

Résumons d'après les actes d'accusation lus à l'audience les charges qui pèsent sur cet inculpé de marque.

cet inculpé de marque.

Tardit est d'abord accusé d'une attentat à la pudeur, commis sur la jeune Bonnieux. Il est également incuipé, comme nous le disons plus haut, de faux et de dénonciation calomnieuse. Ces deux derniers crimes ont été commis dans les circonstances ci-après relatées ;

Vers le milieu de mai 1916, le service de la censure postale interceptait une lettre partie d'Aix le 13 du même mois à l'adresse de Carl Asller, négociant, poste restante, case 22 à Bâle (Suisse), et signée F. Roux. Cette lettre d'allure en apparence commerciale contenait cinq lignes écrites avec une encre sympathique où étaient donnés sur l'effectif et les mouvements des troupes de la garnison, des renseignements exacts. Parmi ces renseignements figurait, comme mis en vedètte, le nom de Loew, caporal au 3º régiment de tirailleurs du dépôt d'Aix.

Loew fut immédiatement l'objet d'une étraite

de Lœw, caporal au 3' régiment de tiralieurs uu dépôt d'Aix.
Lœw fut immédiatement l'objet d'une étroite surveillance.
Parti le 7 juin, en permission pour Beifort, il était de retour le 11, lorsque, le surprenant en gare de Marseille, en flagrant délit de port illégal de décoration et d'infraction à la police des chemins de fer, la police le mit en état d'arrestation

chemins de fer, la police le mit en état d'arrestation.

Placé en prévention de Conseil de guerre comme inculpé de port illégal de décoration, infraction à la police des chemins de fer et d'espionnage. Lœw protesta énergiquement de son innocence en ce qui concerne ce dernier chef d'accusation, et déclara qu'il devait être victime d'un sieur Tardif, proprétaire à Aix, dont il avait surpris les pratiques honteuses à l'égard de fillettes parmi les quelles sa jeune belle-sœur, Marcelle Mistral.

Une enquête de police corrobora les déclarations de Lœw et aboutit aux aveux de Tardif. Le 6 août 1916, après deux môts de détention préventive, Lœw bénéficiait d'une ordonnance de non-lieu.

Le 7 août était ouverte contre Tardif une information régulière du chef de faux, usage de faux et dénonciation calomnieuse. Il est résulté de cette information que craignant les divulgations du caporal Lœw sur sa conduite scandaleuse, Terdif avait multiplié les démarches pour faire avaucer son tour de départ pour le front. Le croyant parti, et pour faire peser sur lui une suspicion d'espionnage qui devait entraîner à son égard les nesures les plus rigoureuses, Tardif avait, le 13 mai, sous le faux nom de F. Roux, écrit la lettre interceptée par la censure. par la censure.

### AUDIENCE DU MATIN

### Les débats

L'audience s'est ouverte à 9 heures 15. Bien avant cette heure une foule nombreuse avait envahi la salle des Pas-Perdus du Palais, contenue par un fort détachement de tiralleure. L'une foile les nortes auvertes et foule. contenue par un fort détachement de tirail-leurs. Une fois les portes ouvertes cette foule va se placer dans l'enceinte qui lui est ré-servée, tandis que les témoins, au nombre d'une cinquantaine, vont prendre place sur les bancs qui leur sont destinés. On remar-que quelques dames aux tribunes.

La Cour se compose de MM. les conseillers Bresson, président; Malivin et Besançon, assesseurs. M. l'avocat général Arrighi prend place au siège du ministère public. Les dé-fenseurs sont M<sup>es</sup> Pauchard et Auguste Ar-naud. La partie civile est représentée par M<sup>e</sup> Juvénal.

M. le président constate tout d'abord l'idenlité du prévenu qui déclare se nommer Tardif Marie-Charles-Alphonse et être né à Aix le On procède ensuite à la constitution du ury de jugement auquel, vu la longueur des lébats, on adjoint deux jurés supplémentai-

Avant la lecture des actes d'accusation, M. le président prévient les dames que l'affaire sera jugée toutes portes ouvertes ; il les avertit que ce procès sera fertile en détails scabreux, puis il donne l'ordre aux huissiers d'interdire l'accès de la salle aux mineure de 16 care.

### LA PEINTURE

### Horace Richebé

Les graves préoccupations de l'heure présente ne laissent à l'art qu'une toute petite place; mais quand cette place est occupée par des artistes véritables, il n'est pas incongru de signaler leurs

Cette exposition de guerre est une véritable aosis de beauté et il faut louer l'artiste qui, sans ee désintéresser du grand drame puisqu'il est, lui aussi, sous l'uniforme militaire, a su faire éclore pour la joie de nos esprits cette douceur et cette beauté parmi tant de brutalités. — A. NÉGIS.

ment, Tardif exprime le désir de fournir quelques explications au jury.

On lui laisse la parole. Tardif, d'une facon générale, proteste contre les accusations portées contre lui ; il déclare ne pas être millionnaire et prétend être un ami de l'art. Il proteste également contre l'imputation de désœuvré dont on l'a accablé et, à cet égard, il étale longuement et un peu pompeusement ses divers titres. On coupe court à cette plaidoirie anticipée et l'interrogatoire commence.

mence.

M. le président souligne l'habileté de Tardif dans l'art photographique, mais il constate qu'il s'attachait surfout à reproduire des modèles féminins. « Rien n'est plus horrible que la peau de l'homme », répond M. le président montre à l'inculpé certaines photographies et lui demande s'il en est l'auteur. Tardif en reconnaît quelques-unes comme ayant été faites par lui dans son ateller de la rue Constantin. On y voit des femmes et des fillettes dans des attitudes d'une obscénité révoltante. Tardif affirme que c'act de l'art

d'une obscénité révoltante. Tardif affirme que c'est de l'art.

Il prétend que la petite Mistral est venue poser chez lui, avec sa sœur, sur la demande de ses parents. Il en a été de même pour la jeune Bonnieux qui a été amenée à l'atelier de la rue Constantin par les Mistral. La petite Cartier est venue chez lui dans les mêmes conditions.

M. le président fait allusion à certaines lettres scabreuses écrites par l'accusé à Mile F... G....

L'accusé répond en disant que ce n'était là que de la littérature. Certains passages de ses lettres sont, prétend-il, empruntées à Ar-

mand Silvestre.

M. le président parle d'une réunion à laquelle devait participer le jeune X..., fils mineur d'un ami de l'accusé.

— La scène n'a pas eu lieu, dit ce dernier.

M. le Président. — La scène n'a pas eu lieu parce qu'à ce moment a éclaté l'incident

Leew.
Après une suspension d'un quart d'heure Après une suspension d'un quart d'heure l'interrogateire se continue.
On questionne Tardif sur ses relations avec la famille Mistral, L'inculpé déclare connaître cette famille depuis une vingtaine d'années. Le père avant été condamné pour contrebande, Tardif serait intervenu pour le faire avantére de le contrainte par corre

trebande, Tardif serait intervenu pour le faire exonérer de la contrainte par corps. Fort de ce service rendu, Tardif aurait abusé de cette situation en se servant des fillettes pour faire des photographies.

Tardif prétend avoir toujours payé le montant des poses, Il nie avoir abusé de la fille Henriette Mistral, devenue depuis l'épouse du tiráilleur Lœw. Il nie aussi avoir commis des actes houteux sur la petite Cartier et sur la actes honteux sur la petite Cartier et sur la petite Mistral.

actes honteux sur la petite Cartier et sur la petite Mistral.

Marcelle Mistral ayant raconté cette scène à sa famille, la femme Mistral convoqua chez elle Tardif. Une explication eut lieu et Tardif, d'après les témoins, ne nia point sa culpabilité. Il offrit même de l'argent à Lœw qui aurait refusé.

Tardif proteste et prétend qu'après son entretien avec les Mistral il alla se plaindre au procureur de la République, au maire et au commandant Duponchel.

D'après Tardif, le commandant Duponchel aurait déclaré que Lœw était suspect et qu'il voulait s'en débarrasser. L'accusé rapporta au commandant Duponchel certains propos tenus par Lœw ce qui fit dire à cet officier: « Vous ne m'étonnez pas : pour moi cet individu est un espion. » Tardif affirme que Lœw avait déjà été l'objet d'une dénonciation.

En quelques mots, M. le président remet les choses au point en indiquant qu'il s'agissait d'un individu ayant le même prénom que Lœw et qui professait des idées antimilitaristes. Il ajoute que les renseignements recueillis sur Lœw et sur sa famille sont très favorables.

A midi, l'audience est levée pour être re-A midi, l'audience est levée pour être re-prise à 2 heures.

### AUDIENCE DE L'APRES-MIDI

A la reprise des débats, l'interrogatoire est repris sur les démarches faites par Tardif pour obtenir le départ de Lœw pour le front. Ce départ était fixé au 14 mai dernier. Dès le 13, Tardif expédiait sa lettre de dénonciation. Cependant, le départ, au dernier moment, fut contremandé, Lœw se trouvant maldet.

malade,
L'accusé affirme que Assler est un personnage fantaisiste. En écrivant sa lettre, Tardif
prétend avoir voulu attirer simplement l'attention de l'autorité sur Lœw, qu'il croyait

tenton de l'autorité sur Lœw, qu'il éroyait être un espion.

— En agissant ainsi, lui dit M. l'avocat général, vous exposiez ce malheureux aux rigueurs de la loi martiale.

Tardif affirme avoir agi par patriotisme.

M. le président croit devoir souligner la puérilité de ce système.

La lettre ayant été interceptée, Lœw fut l'objet d'une étroite surveillance et filé jusqu'à Belfort, où il allait passer une courte permission.

Après une suspension d'audience de quinze ninutes, on commence l'audition des té-

moins.

Le premier entendu, est M. Jean Gubert, commissaire de police mobile à Paris, qui, avec son collègue Garranger, a filé et arrêté le tirailleur Lœw. M. Noguès, commissaire de la brigade mobile à Marseille, raconte ensuite dans tous ses détails l'enquête qu'il fit sur les agissements de Tardif qui voulait, parait-il, attribuer la paternité de la lettre aux Mistral. Une somme en or importante a été découverte dans le coffre-fort de Tardif qui était membre du Comité de l'Or. Le témoin en fut très étonné. Tardif prétend que cette somme ne lui appartenait pas, mais refuse d'indiquer le nom de la personne qui en était propriétaire.

On entend ensuite M. Lœw, née Mistral.

était propriétaire.

On entend ensuite M Lœw, née Mistral, qui rappelle l'attentat commis sur elle par Tardif, alors qu'elle n'avait que 14 ans. Le tiralleur Lœw vient déposer après sa femme, Il raconte longuement les incidents qui ont motivé son intervention. Tardif lui aurait offert de l'argent que le témoin aurait refusé d'accepter. Il a entendu Tardif dire à sa belle-mère en parlant de lui : « Je m'en débarrasserai ». Le témoin ajoute que cette menace n'a pas tardé à se manifester par toutes sortes de vexations. Tardif fit supprimer l'allocation à la femme Lœw.

Après l'audition des petites Cartier et Marcelle Mistral, l'audience est levée à 8 h, 45 et renvoyée à ce matin 9 heures.

### Notules Marseillaises

### Des Vagons

A diverses reprises nous avons pu constater, au rapport de la Place, l'utile intervention de M. le général gouverneur de Marseille en vue d'obtenir un rapide déchargement des vagons. Récemment encore nous lisions que les corps ou services devaient avoir libéré les vagons qui leur étaient destinés, dans un délai

maximum de 24 heures. Si tous ceux qui ont l'autorité voulue mon-traient ainsi leur volonté, la crise des trans-ports serait bien atténuée. Mais, hélas! de divers côtés on nous signale le repos forcé du matériel roulant; on se plaint de voir des vagons voyager à vide; on critique la len-teur de certains déchargements; Des vagons! réclament tous les producteurs,

tous les fabricants. Des vagons ! réclament les consommateurs qui savent le prix des choses. On en manque, répondent ceux qui com mandent.

Mais nous sommes d'avis qu'on en manque-rait moins si un contrôle sérieux réduisait le nombre des vagons embusqués et si l'on uti lisait mieux ceux qui retournent à vide à leur gare de départ.

### Chronique Locale

En conformité d'une autorisation ministérielle du 29 novembre 1916, M. le Préfet a décidé, sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie, que les écoles primaîres élémentaires et maternelles publiques auraient congé du dimanche 24 décembre au lundi 1° janvier inclus. Les classes recommenceront le mardi 2 janvier à l'heure réclament ont le mardi 2 janvier, à l'heure réglemen-

Les sauf-condults pour les étrangers. — Il est rappelé aux étrangers de toutes nationalités qu'ils ne peuvent se déplacer, quels que soient le mode et la longueur du voyage, sans être munis d'un sauf-conduit. Les sauf-conduits sont délivrés pour Mar-seille, au bureau des visas des passeports à la Préfecture, rez-de-chaussée, entrée par la rue Montaux ; pour les autres localités, par les commissaires de police et, à défaut, par

et a entendu des rapports de MM. H. Giraud, président, et H. Preyre, trésorier, aînsi que le compte rendu de son Yoyage a l'intéressante foire de Fez par M. H. Bardon, qui y fut délégué par la Ville et la Chambre de Commerce de Marseille. Le Comité a procédé ensuite au renouvellement de son bureau ainsi composé : Président, M. Hubert Giraud, membre-secrétaire de la Chambre de Commerce ; vice-présidents, MM. F. Bohn et J. Déville ; trésorier, M. H. Preyre ; secrétaires, MM. H. Bardon et J. Léotard.

Recensement de la classe 1918. — Les jeunes gens nés à Marseille qui n'ont pas encore retire leur bulletin de naissance sont invités à se présenter aux guichets de l'état civil, munis, autant que possible, du livret de famille.

### Raviolis, Canelonis, Nouilles Rossini, r. Rome, 6

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 9 et 11 décembre : Marseille-Arenc, du n° 84.481 au n° 84.530; Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, du n° A, 2.897 au n° A, 2.497; autres destinations, du n° 31.525 au n° 32.024; Marseille-Prado, marchandises ordinalres, du n° 5.342 au n° 6.884; marchandises de grues, du n° 510 au n° 553; Marseille-Vieux-Port, du n° 1.688 au n° 1.721.

Le maire de Marseille vient de recevoir une circulaire de M. le préfet des Bouches-du-Rhône lui faisant connaître que les exigences de la sécurité publique et de la Défense Nationale nécessitant le renforcement des effectifs de la Sûreté Générale et la mobilisation rendant impossible le recrutement normal des commissaîres de police, M. le ministre de l'Intérieur a décide, pour remplir ces fonctions, de faire appel à des militaires définitivement réformés pour blessures de guerre ou infirmités n'étant pas de nature à les empêcher d'exercer un service actif.

Les anciens mobilisés (sous-officiers de préférence) définitivement réformés, qui seraient disposés à remplir les fonctions de commissaire de police devront, avant le 15 du courant, adresser une demande à M. le maire.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Mairie (bureau de la Police administrative). Le maire de Marseille vient de recevoir

Le quatrième après-midi do musique de l'Association Artistique de Provence. — Cet après-midi a lieu au l'héâtre des Variétés, à 5 heures précises, le quatrième concert de la prillante série organisée par l'Association Artistique de Provence, avec le concours de la Société des Instruments Anciens, Mme Marguerite Moreno, de la Comédie-Française, et Mme Marie Buisson. Prix des places : 5 fr., 4 fr., 3 fr. et 1 fr. Location au Théâtre des Variétés.

Faculté des Sciences. — M. Ripert commen-cera ce soir, à 5 heures, un cours public sur : La reconstitution de la Marine marchande francaise ».

On a appris avec regret dans notre villa où il était fort connu et unanimement estimé, la mort de M Pavillier, inspecteur général des Ponts et Chaussées en retraite. Les obsèques de M. Pavillier ont eu lieu hier matin, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de notabilités du commerce, de l'industrie et de l'administration. Au cimetière, où le corps a été provisoirement déposé en attendant son transfert dans la Marne d'où M. Pavillier était originaire, M. Denizet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, a prononcé un discours ému dans lequel il a rappelé les brillantes qualités du défunt qui, par son caractère et par ses travaux, a constamment honoré le corps des Ponts et Chaussées où il n'a laissé que des regrets.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An. — A l'oc-casion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, es coupons de retour des billets d'aller et les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 21 décembre 1916 par la Compagnie P.-L.-M. seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 8 janvier 1917, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité. La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

cargos ou par chalands (200 ou 300 tonnes à la fois). Les armateurs que cette question de transport pourrait intéresser sont priés d'adresser leurs offres au sous-intendant militaire de Saint-Raphaël.

Les indésirables. — Cela arrive souvent, pour le malheur de Marseille. Les auteurs de divers méfaits accourent dans notre ville de divers melaits accourent dans notre ville pour s'abriter contre les recherches de police dont ils sont l'objet. Hier encore, la Sûreté a opéré les arrestations suivantes : Vincent Albert, 35 ans, charretier, sur mandat d'arrèt du Parquet d'Alger l'inculpant de détournement de fonds : Astruc Aimé, 25 ans, ferblanctier, sur mandat d'arrêt du Parquet de Eéziers l'inculpant de complicité de vol par recel, et Chouki-Kovitch Michel, 22 ans, sur mandat d'arrêt du Parquet de Lyon l'inculpant de vol. pant de vol.

La chasse aux stupéfiants. — La Sûreté a arrêté, hier, les nommés Afta ben Sand. 22 ans, et Ali Darwich, 22 ans, inculpés de vente, détention et tenue de fumerie de haschich. Une perquisition a amené la découverte, au domicile du dernier, d'une certaine quantité de haschich ou chira, d'un fiacon de chouma et de pipes spéciales. Ces deux individus ont été écroués.

Les désespérés, — En rentrant chez lui, avant-hier soir, vers 8 heures, M, Célestin Benatti, camionneur, demeurant rue Pierre-Dupré, 32, trouvait la porte de son appartement fermée à l'intérieur. Sa porte enfoncée, il trouva sa femme, née Tallen Marguerite, 55 ans, pendue dans la chambre à coucher, D'après le docteur Monteux, qui procéda aux constatations, la mort remontait à midi, Le corps de la défunte a été laissé au domicile de la famille.

### Adjudication :

Une adjudication restreinte pour la location d'un har-buffet, au parc du Rond-Point (partie ouverte au public), aura lieu, dans le cabinet de M. H. Bardon, adjoint délégué aux Plantations, le 14 décembre 1916, à 4 heures 30. Pour tous renseignements et consulter le cahier des charges, s'adresser au bureau du Service des Plantations, Mairie, escalier B.

Petite chronique : MM, les capitaines au long-cours, membres de syndicat de Marsellle et de la Méditerranée sont priés de se réunir au siège du syndicat ce soir, à 6 heures. A la Société d'Horticulture et de Botanique, 12, quai du Canal, assemblée générale mardi, à 3 heures du soir. WA l'Etrier S, A. G., demain, équitation au 60 hussards, à 6 heures 45; ensuite tir au Pharo, Lundi et vendredi, gymnastique, à 8 heures 45.

### Autour de Marseille

AUBAGNE. — Foire. — La foire d'hier, 8 d5-cembre, favorisée par un temps splendide avait attiré dans notre ville une foule de commerçants et de visiteurs. De nombreuses affaires ont été traitées; à noter, la vente de 674 porcelets dont les prix ont variés de 35 à 40 fr. la pièce et de 101 chevaux. Trianon-cinéma. — Ce soir et démain, en ma-tinée et soirée, grandes représentations.

AIX. — Avis. — L'Assistance par le Travan (travaux dans les ouvroirs, hópitaux, hospices, etc.) fonctionnera à nouveau à partir du lundi, 11 décembre courant. Les bons seront délivrés à la Mairie, le lundi et mercredi de chaque semaine, à 8 heures du matin. 8 heures du matin.

Hospices. — Relevé des dons remis à l'administration des hospices : 1º Pour les malades et blessés militaires, professeurs non mobilisés de la Calculté de Droit, 100 fr.; personnel des ateliers Victor Coq. 75 fr. 70; M. B., G., 5 fr.; Comité des Pantoufies, pantoufies; Mme Chalilol, fromage: Mma Chastan, lingerie; Mme Lacoste, pantoufies; 2º Pour les Enfants de la Crèche, Mme Gastaud, jonets

### Variétés-Casino. — Ce soir samedi et demain di-manche : Paullien,le Boquillon moderne; la troupe japonaise Li-Koy-Dchine; Flavien, Mikaëlly. La sallo sera chauffee.

THEATRES, CONCERTS, CINÉMAS les maires.

Comité Marsaillais du Maroc. — Le Comité s'est réuni jeudi, à la Société de Géographie; et a entendu des rapports de MM. H. Giraud. Florian Bouxman et Mme Caro-Lucas En matinée et a entendu des rapports de MM. H. Giraud. Florian Bouxman et Mme Caro-Lucas En matinée de MM. Gaillard. et en soirée l'on commencera par l'Hymne à la Gloire des Défenseurs de la Patrie, de Ch. Lenep-veu. La location est ouverte pour ces deux repré-sentations.

L'OPERETTE AU GYMNASE. - Ce soir, à 8 h.30. L'OPERETTE AU GYMNASE. — Ce soir, à 8 h.30, sensationnelle première de l'opérette qui connut tant de succès : Gilette de Narbonne, avec l'excellent ténor Fernand Lemaire, l'exquise première chanteuse Lucette Néry, le renommé baryton Castrix, l'incomparable comique Saint-Léon, etc., etc. Une splendide mise en scène et un cadre complet de choristes et de musiciens d'orchestre. Demain matinée et soirée, même magnifique spectacle. Location ouverte. Téléphone, 27-79.

cation ouverte. Teléphone, 27-79.

PRINCE RIGADIN EN CHAIR ET EN OS, AUX VARIETES. — Ce soir, a 8 h. 30, seconde du triomphe cans précédent : Les Dessous du Cinéma dévoités par Rigadin, et Les mains de ces Messieurs, acclamés hier soir. Dans ces deux grands succès parisiens, Prince Rigadin, le roi du cinéma, est vraiment inénarrable de verve, d'esprit et ce talent. Il est merveilleusement entouré par tous les artistes formant sa compagnie. Tont-Marseille voudra voir et applaudir Prince Rigadin en chair et en os En sus, on donnera Bonsoir Voisin, très johment interprété par Mile Montamat et M. de Lavareilles. Demain, matinée et soirée, même épectacle de grand gala. Location ouverte. Téléphone : 9-65. CASINO DE LA PLAGE. — Demain, à 2 h. 30, continuation des grands concours de chant. Entrée, 0 fr. 50.

trée, 0 fr. 50.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Ce soir samedi, débuts de la troupe de music-hall, avec une troupe de premier ordre : en tête Gorpel, le roi des diseurs, dans son nouveau réperioire; Mme Suzanne Degraves, étoile de l'Eldorado: M. Hamel, chanteur de genre; Mme Rose d'Avril, diseuse; M. Lily, équilibrate; les Lowelland-Lowel, acrobates de l'Empire de Londres; Rosy-Rose, musicaux; Mile Bertina, diseuse; Léo, excentrique; les douze Empire Girls, danseuses; et d'autres numéros de premier ordre. Ajoutons que le prix des places, pour le music-hall, est réduit. Entrée, 1 fr.; balcons, 2 fr.; fauteuis, 3 fr.

PALAIS-DE-CRISTAL. — La grande vedette de

cons, 9 fr.; fauteuils, 3 fr.

PALAIS-DE-CRISTAL. — La grande vedette de Paris, Suzanne Valroger a obtenu un petit triomphe pour sa rentrée au Palais-de-Cristal Chacune de ses chansons est un succès dont les refrains seront fredonnés blentôt dans toute la ville. L'incomparable artiste Fregoli, dont les dernières représentations sont annoncées, est absolument laimitable dans Fregoli Apache. Ces deux grandes vedettes sont entourées d'une excellente troupe, parmi laquelle : T. Walton's et Cie; Paul Villa; Jack Delino; les Dandy Kids; Ghezzo; Sonnelly, etc. Cinéma : La Dernière Fille des Dogés. Tous les jours matinée et soirée. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées et les loges. et les loges.

« LA VICTOIRE EST A NOUS » au CHATELET, THEATRE (rue Sénac). — Ce soir, à 8 heures 30, grande soirée de famille, avec la belle revue marssillaise de fin d'année, en 2 actes et 20 tableaux que tout le monde peut voir et voudra voir. On ne saurait, en effet, offrir un spectacle plus divertissant que cette succession de scènes parriotiques ou comiques et locales, interprétées par plus de 150 artistes parmi lesquels : le baryton Paul Rolland, Mario, Boissier, Castelli, Dufor Max-Kelly, Marcelle Hamel, Lina Caray, etc. Mise en scène irréprochable, Brillant orchestre, La salle est chaufée.

### COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 13 navires parmi lesquels nous signalerons :

lesquels nous signaierons:

A l'arrivée: Le voilier Italien Teresa-Madre, venant de Port-de-Bouc sur lest; le vapeur espagnol Mar-Negro, de New-York et Barcelone, avec 1.800 tonnes alcoel, machines divers; le vapeur Braa, de Casablanca, avec 213 passagers et 37 tonnes divers; la Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique d'Alger, avec 476 passagers et 240 tonnes huile, fruits secs, œufs, primeurs; le vapeur anglais Bara, de Bombay, avec 3 passagers et 5.600 tonnes coprah, coton et divers; le vapeur anglais Barau, de Montréal, avec 7.962 tonnes céréales; le Balkan, Compagnie Frayssinet, de Bastia, avec 417 passagers et 174 tonnes farines, châtaignes, métaux, 69 cochons.

### COMMUNICATIONS

Touristes du Midi. - Demain répétition nouveau rogramme. Lique des Propriétaires. — Mardi, consedi local et jusqu'aux derniers trains de la journée du 3 janvier 1917, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité. La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

La Chambre de Commerce nous prie de porter à la connaissance de ses ressortissants que la Sous-Intendance de Saint-Raphaël (Var) aurait à faire transporter environ 1.500 tonnes de bois de Toulon à Saint-Raphaël. Le transport serait à effectuer par petits

### Quels Impôts établir? Quelles Economies réaliser?

Beaucoup de nos lecteurs veulent trouver des ressources à l'Etat dans l'organisation de grands monopoles : alcools, pétroles, transports, assurances, etc., et dans la nationalisation des mines.

De très nombreux lecteurs ont, comme il le fallait s'y attendre, cherché des ressources houvelles du côté des grandes industries nationales. Il est très net que depuis un quart de siècle au moins une tendance très nette se manifeste en faveur des inomopoles d'Etat.

M. Chabaudon souhaîte que l'Etat se décide à assurer lui-même l'exploitation des mines, des transports, des grandes industries. M. L. Granier, est attiré par le monopole des assurances qui rapportent des sommes considérables aux Compagnies françaises et étrangères, M. Roux voudrait confier à l'Etat la vente de l'alcool, du sucre, du sel, du café. M. Jean Laffay ajoute le raffinage du pétrole, la gestion des maisons séquestrées, l'exploitation de tous les gisements miniers non encore exploités.

M. Bromberger-Roquerte, qui nous a adressé une très intéressante étude, penche vers les monopoles des pétroles et des assurances, bien qu'il se déclare enmemi du monopole en général. Nous aurions voulu pouvoir insérer toute l'étude qu'il nous adresse. Nous regrettons de n'en pouvoir citer que des extraits. Il écrit : De très nombreux lecteurs ont, comme il

Nous regretions de n'en pouvoir citer que des extraits. Il écrit :

Une autre forme de l'impôt indirect est le monopole. La monopolisation passa longtemps pour une panacée universelle. Nul ne croit plus à l'efficacité ni au rendement de ce mode de perception. L'Etat ne s'y enrichit pas et le produit est généralement défectueux. Le monopole des allumettes, pour qui a étudié la question, dégoûtera à tout jamais un homme à la fois sincère et intelligent de la politique des monopoles de production.

Mais quand on se trouve en face d'un monopole de fait, constitué par un trust puissant, qui obtient un marché important, et qui répartit entre cinq à six mains des bénéfices scandaleusement énormes, résultant de la vente d'une denrée de première nécessité, pourquoi ne pas faire bénéficier de jure, la collectivité d'un monopole de facto, qui n'enrichit qu'un petit nombre?

Donc, quorque ennemi des monopoles, je concius formellement au monopole des pétroles, ou à la mise en règle directe des sociétés qui détiennent à l'heure actuelle ce marché.

Si l'Etat, en s'établissant fabricant ou commerçant, sout de son rôle, il est parfaitement dans sa fonction quand il exerce le métier de collecteur d'unpôts. Rien n'est plus aisé dès lors que de remettre à l'Etat le monopole des assurances. Là, pas un seul fonctionnaire neuveau à créer, les percepteurs n'ayant qu'une ligne de plus à ajouter à leur bordereau de contributions.

L'Etat assureur présente, autant que qui que ce soit, les garanties de colvabilité que le sous-cripteur d'une prime est en droit d'exiger.

Ce sont là déjà d'énormes bénéfices à prévoir, mais qui seront multiplés encore en rendant certaines assurances obligatoires.

La question des monopoles nous amène tout naturellement à la nationalisation des mines dent plusieurs lecteurs se sont occupés, Quelques-uns se bornent à demander l'aggravation du droit fixé par kilomètre carré, établi par la loi du 21 avril 1810. « Un lecteur de la première heure », expose la question très clairement :

lecteur de la première heure », expose la question très clairement :

Depuis plusieurs années, le Parlement doit toujours réformer la loi de 1810 sur les mines; c'est l'occasion ou jamais de mettre en vigueur des refevances sérieuses, si l'on ne va pas jusqu'à la nationalisation. Depuis la guerre nous nous sommes subitement aperçus que notre sol contenaît des richesses minérales inexploitées, où dont l'étranger allait tout doucement nous enlever le bénéfice le plus clair : Normandie, Algérie, bien d'autres encore. J'admets que le législateur a limpose qu'une redevance relutivement modèrée aux exploitations en cours; mais pour les concessions nouvelles, en dehors de toute théorie et de toute noctrine, les redevances devralent être beaucoup plus fortes, constituent une sorte de régie intéressée. Il n'y a pas que les charbons et les minerais de fer; il y a aussi les bauxites, qui dans notre Midi surtout, constituent une véritable richesse sur laquelle les Allemands avaient presque complètement mis la main; faire une législation nouvelle avec des bénéfices sérieux pour l'Etat, permettrait encore de laisser une part aux propriétaires meturels de sous-sol, qui n'appartiennent à personne qu'à la nation.

D'autre part, est fl encore temps de tirer une resource notable au moins après la guerre, des concessions de houille itanche, cours d'eau ou chause d'eau? Là, ce sont les forces de la nature. N'est-li pas logique que la nation en tire profit, et pas seulement les sociétés industrielles qui les emploient.

Il existe aussi une autre catégorie d'entre-

Il existe aussi une autre catégorie d'entre-

Il existe aussi une autre catégorie d'entre-prises, les concessions, qui commencent à intéresser l'opinion publique. Peu de lec-teurs ont songé à les imposer. L'un d'eux note seulement en passant : Enfin, quand à l'étranger, Levant, Extrême-orient ou même ailleurs, des Français obtiennent des concessions de travaux, de chemins de fer, de mines, souvent avec le concours et les démarches fu gouvernement ou de ses agents diplomatiques, pourquoi une taxe modérée, pour ne rien découra-ger, mais effective, ne viendrait-elle pas donner quelque chose au Trésor public.

Sur ce sujet pourtant M. Eromberger-Ro-querte, nous a fourni une idée très ingé-nieuse. Nous reproduirons demain sa propo-

### Marseille et la Guerre Le Passage des Auxiliaires

Morts an Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Noël Alliès, soldat au 114º d'artille-rie lourge, tué à l'ennemi le 17 novembre 1916, à l'âge de 20 ans. De M. Emile Blanc, soldat au 155º d'infan-terie, mort pour la France, le 16 septembre

De M. Zéphirin Garello, mort pour la Parie, le 8 octobre 1916. De M. Félix Roubert, de Rognes, soldat au 91° d'infanterie, tué à l'ennemi le 7 octobre 1916, à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie-gragréer ses bien vives condoléances.

Le Salut des Poilus italiens

Nous recevons du front italien la carte sui-

vante :

« Un groupe de Marseillais, tous soldats du
14º fanteria, qui se trouvent au front, envoient un salut à leurs familles, parents,
amis et connaissances et leur fraternel souvenir à leurs vaillants alliés, soldats de
France ! Signé : Di Gennaro Edouard, rue de
Village, 63 ; Esposito Antoine, rue Torte, 20 ;
D'Argenio François, route d'Aix, 183 ; Farace
Antoine, Les Milles. »
Nos félioitations et nos remerciement à ces
braves poilus alliés.

Comité de secours

aux Dockers mobilisés Le Comité porte à la connaissance des dockers les versements suivants : M. Orus Dominique, entrepreneur de la Biby Line, 30 fr.; MM. Mante trères, de Régis ainé, 1,000 fr.; versements précédents, 12.040 fr.; total général 13.070 fr.

Les membres du Comité remercient chaleureusement l'un et l'autre.

« Nos Alliés et nos Ennemis » Les causeries instituées depuis le début de la guerre « sur nos Alliés et nos Ennemis » et qui ont lieu le jeudi matin, au Lycée de jeunes filles, rue Armény, reprendront in-

cessamment.

M. Girbal se propose d'y parler cette année de la question polonaise, M. Sacoman, des grands écrivains russes; M. Landréat, de l'enseignement des arts industriels en Allemagne; M. Havard, de la doctrine évolutionniste dans la philosophie anglaise et de quelques écrivains anglais (R. Kipling).

Ces conférences sont destinées particulièrement au personnel enseignant, mais le meilleurs accueil sera réservé aux personnes étrangères à l'enseignement qui désireraient les suivre.

les suivre.

La première conférence aura lieu jeudi prochain, 14 décembre, à 10 heures 30 du matin (entrée par la rue Armény). Elle sera faite par M. Girbal et aura pour objet : La Pologna ayant les partages ».

SPECIAL

### Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 9 Décembre, 1 h. 30. Sur notre front, nos soldats ont contre-

attaqué à la cote 304, sur la rive gauche de la Meuse, et ils ont repris en partie le terrain perdu avant-hier.

Plus à l'Ouest, ce sont nos adversaires qui ont attaqué, ce matin, dans la forêt d'Apremont. Après avoir réussi à pénétrer dans quelques éléments de nos tranchées avancées, ils en ont été chassés aussitôt. L'affaire n'a pas eu de suite Mais il est à L'affaire n'a pas eu de suite. Mais il est à remarquer que ces escarmouches, ces raids, se multiplient du côté ennemi.

Sans doute ne faut-il voir dans ces actions locales que des coups de sonde des Allemands qui cherchent à pénétrer nos intentions. C'est dans ce but qu'ils ent envoya

tentions. Clest dans ce but qu'ils ont envoyé des patrouilles tâter le terrain tout le long du front, pour essayer de reconnaître l'état de nos travaux et de mesurer l'importance

L'avenir nous fixera sur les mobiles aux-quels répondent ces opérations, soit que l'ennemi craigne une attaque des Alliès, soit, au contraire, qu'il en prépare une con-

### Les Suites du Vote de la Chambre

Ce qu'on en dit dans les couloirs du Palais-Bourbon

Paris, 8 Décembre. La séance d'hier, qui s'est clôturée par l'adoption d'un ordre du jour de confiance, doit avoir certaines conséquences qui font aujourd'hui l'objet unique des conversations entre députés. La note de l'agence Havas annonçant que dans leur réunion de ce matin les ministres entre avec de l'agence tin, les ministres ont envisagé les mesures que comporte le vote de la Chambre, laisse prévoir qu'à très brève échéance, on sera fixé sur les résolutions du gouvernement. Les députés estiment qu'il y a une très grande analogie entre la situation parlementaire, telle qu'elle apparaît à la suite des délibérations en Comité secret, et la situation parlementaire qui, en Angleterre, a amené la retraite du Cabinet Asquith. Le Cabinet que préside M. Briand, pour répondre aux vœux exprimés hier par la Chambre, suivra-t-il la procédure adoptée chez nos alliés ? C'est ce qu'il est encore impossible de savoir. Cependant, l'impression générale est que, quelle que soit cette procédure, la solution ne peut être que conforme aux indications très nettes et très précises contenues dans l'ordre du jour voté tin, les ministres ont envisagé les mesures précises contenues dans l'ordre du jour voté

par la Chambre. Personne, dit une note de l'agence Hache qui incombe à M. Briand, Aussi est-il très naturel qu'on lui accorde un délai de quelques jours pour la mener à bien.

## La Revision des Exemptés

Un nouvel amendement

Paris, 8 Décembre. M. Maitre, député de Saône-et-Loire, a dé-posé un amendement ainsi conçu : Tout homme mobilisable aura du être visité et contre-visité depuis le début de la guerre.

La position où l'aura placé la contre-visite sera définitive.

En conséquence, tous les exemptés et réformés qui n'auront subi qu'une visite depuis la guerre devront être visités.

Paris. 8 Décembre. Le ministre de la Guerre envoie aux généraux commandants de région la circulaire suivante :

A propos des incidents auxquels ont donné lieu les opérations effectuées en vertu de l'article 3, paragraphe 9 de la loi du 17 août 1915, relatif au passage des auxiliai-

17 août 1915, relatif au passage des auxiliaires dans le service armé.

« Je vous prie de rappeler aux autorités placées sous vos ordres qu'indépendamment du recours contentieux pour excès de pouvoir devant le Conseil d'Etat, lequel doit toujours être adressé directement à ce haut tribunal, les militaires qui estiment que la décision prise à leur égard par la Commission de réforme n'a pas été entourée des garanties et formalités prescrites par la loi, ont le droit, s'ils préférent employer ce moyen de recours, d'adresser au ministre (Direction de l'Infanterie, 2º bureau) une requête écrite qui me sera transmise par la voie hiérarchique.

« Cette requête doit être considérée comme

« Cette requête doit être considérée comme une réclamation administrative et à ce titre ne saurait entraîner contre son auteur, au cas où elle ne serait pas reconnue fondée une sanction disciplinaire quelconque. Les prescriptions du règlement sur le service intérieur de l'infanterie ne lui sont donc pas applicables.

applicables.

Les autorités militaires chargées de la transmission de la requête y joindront les résultats de l'enquête à laquelle elles devront procéder sur l'exactitude et le bien-fondé des griefs invoqués. Je crois utile de signaler à cet égard que les décisions des Commissions de réforme ne peuvent être annulées que pour violation de la loi ou des règlements relatifs à la procédure d'envoi devant la Commission de réforme et à son fonctionnement. Quand ces conditions de forme ont été remplies, la décision de la Commission de réforme est valable et ne saurait faire l'objet utile d'un recours contentieux au Conseil d'Etat ou d'une requête au ministre, discutant l'appréciation émise par la Commission de réforme sur l'attitude au service armé de l'intéressé.

« Signé : Roques. »

### Les nouveaux impôts

LA TAXE SUR LES DOMESTIQUES

Paris, 8 Décembre. MM. Eugène Laurent, Jules Nadi, Philbois et Ernest Lafont ont déposé l'amendement suivant aux crédits provisoires applicables au 1er trimestre de 1917:

ARTICLE 7 bis. — Toute personne ayant des domestiques à gages sera imposée de 50 fr. pour le premier domestique et de 100 francs pour chaque domestique en sus.

Les garde-chasses sont assimilés aux domestiques. Sont exceptés les domestiques de ferme et d'exploitation agricole.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant ? Sur le front de la Somme, assez grande activité de l'artillerie Ce que disent les dépêches allemandes dans le secteur de Bouchavesnes et devant Biaches.

En forêt d'Apremont, au cours d'une attaque lancée ce matin, l'ennemi a pris pied dans quelques éléments de tranchées. Une vive contre-attaque de nos troupes l'en a immédiatement rejeté.

Rien à signaler sur le reste du front.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 8 Décembre, 21 h. 50.

L'ennemi a bombardé, au cours de la journée, notre front au sud de l'Ancre, ainsi que dans les secteurs de Gueudecourt et de Ransart. La riposte de notre artillerie a été dirigée contre différents points de la zone arrière des li-

Nos mortiers de tranchées ont montré de l'activité au sud-est d'Armen-

### Communiqué officiel belge

Le Haure, 8 Décembre.

Communiqué officiel

l'artillerie, malgré une pluie battante. La nuit dernière, nous avons repoussé

zone au nord de Boscomalo-Hudilog.

une attaque tentée par l'ennemi dans la

Explosion dans une Fabrique

de Projectiles

Rome, 8 Décembre. Une explosion s'est produite dans un éta-blissement de chargement de projectiles, dans la province d'Alessandria. Les enquêtes

dans la province d'Alessandria. Les enquetes faites immédiatement excluent toute malveil-lance et ont permis de constater qu'il s'agit de combustion lente des explosifs. L'explosion ayant causé l'écroulement par-tiel de quelques pavillons de l'établissement, on a à déplorer environ cinquante victimes.

ments en reconnaissance.

italien

Rome, 8 Décembre.

Signé: CADORNA.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien de particulier à signaler sur le front belge.

## Sur le Front Sur le Front

Communiqué officiel

Pétrograde, 8 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. - Sur le front Goloubitza-Peniaki, l'ennemi a lancé des mines d'une grande force. Dans la région Potoutory et Dzikelany, fusillade et duel d'artillerie.

Aux Karpathes boisées, nos troupes attaquent une hauteur à cinq verstes au sud de Jawornix. Le combat continue et les résultats sont encore inconnus.

A huit verstes au nord-est du mont Toronga, nos éclaireurs ont attaqué et dispersé une arrière-garde ennemie. FRONT DU CAUCASE. - Dans la di-

rection de Sakkize, nos troupes ont attaqué les Turcs qui occupaient une hauteur près de Sakkize les ont repoussés et ont fait des prisonniers. FRONT DE ROUMANIE. - Dans la

vallée de la rivière Oltuz, les attaques ennemies sont repoussées. En Valachie, après l'occupation de Bucarest, par l'ennemi, les Roumains et nos troupes continuent de reculer.

En Dobroudja, et sur le Danube, rien d'important.

### Les Sous-Marins transatlantiques

Le sort du « Bremen »

Amsterdam, 8 Décembre. De la Gazette de Cologne La Czean-Reederei refuse de dire ce qu'est devenu le sous-marin commercial Bremen; elle affirme seulement qu'il n'a été ni torpillé ni amené à Douvres par les Anglais. La Gazette conclut qu'il est rentré au port après son départ ou bien qu'il s'est perdu au cours de tempêtes sur l'Atlantique.

### Les Déportations belges

Importants documents

Paris, 8 Décembre. On nous communique divers documents relatifs aux déportations belges.

Dans une note des autorités judiciaires de la Belgique occupée, datée de Bruxelles le 11 novembre 1916 et adressée à von Bissing, il est dit notamment :

« L'homme est maître de sa personne, de ses forces et de sa volonté. Les travaux for-cés sont une peine réservée aux grands cri-mes » ; suivant cinq cents signatures envi-ron : cour et barreau de cassation, cour d'ap-pel et barreau de Bruxelles, tribunal civil et tribunal de commerce de Bruxelles, juges de paix et privales de Bruxelles. paix et prudhommes de Bruxelles.

paix et prindhommes de Bruxelles.

Vient ensuite la protestation des sénateurs et députés de Belgique présents à Bruxelles, protestation adressée aux ministres et représentants des puissances étrangères à Bruxelles. Il y est dit :

« A maintes reprises, au cours des temps modernes les représentants des temps modernes les reprises qui l'illigies sont in-

A maintes reprises, au cours des temps modernes, les puissances civilisées sont intervenues en faveur des peuples opprimés. Nous sommes persuadés que la Belgique n'aura pas en vain fait appel à l'assistance de votre gouvernement ».

Cette lettre était accompagnée du texte d'une protestation adressée à von Bissing. Dans cette protestation, on lit :

Les soussignés adjurent Votre Excellence d'user vis-à-vis des autorités militaires des hautes prérogatives que lui confèrent sa charge, pour ne pas laisser se consommer un attentat sans précédent dans l'histoire des guerres modernes ».

Vient ensuite l'avis d'un des maltres bel-

guerres modernes ».

Vient ensuite l'avis d'un des maîtres belges du droit public international, le professeur E. Nys, de l'Université de Bruxelles, qui constate que toutes les lois possibles sont violées, 6 décembre 1916.

Le document suivant est la lettre de M. Mercier, archevêque de Malines, à son clergé, 16 octobre 1914. Cette lettre rappelle les promesses faites par les Allemands de ne point contraindre les jeunes gens à partir en Allemagne et, ajoute le cardinal Mercier: « Les autorités allemandes et belges ne négligeront rien pour assurer des vivres aux populations ».

tions ».

Vient enfin la protestation des sénateurs, députés et notables d'Anvers et des environs, lettre du 7 novembre 1816, adressée à von Bissing. On y lit : « Dans l'Histoire de la guerre, on chercherait en vain, depuis deux siècles, un précédent. Ni dans les guerres de la Révolution ou de l'Empire, ni dans celles qui ont ensuite désolé l'Europe, personne n'a porté atteinte au principe sacré de la liberté individuelles des populations paisibles et inoffensives ». Suit une longue liste de sénateurs et membres des représentants, signataires de cette protestation,

## roumain

Genève, 8 Décembre.

Genève, 8 Décembre.

Les dépêches allemandes de cet après-midi signalent sur le front oriental des tentatives russes sur le front de la Duna et au sud de Widsy.

Dans les Karpathes, les Russes n'ont plus entrepris que des attaques locales. Ils ont exécuté plusieurs assauts sur la Ludowa et dans la vallée du Trotus.

En ce qui concerne les opérations du maréchal Mackensen le bulletin ennemi s'exprime ainsi : « Notre avance vers la ligne Bucarest-Ploesti et au delà s'effectue si rapidement que les Roumains qui, dans le massif frontière, tenaient encore les cols de Prédéal et de l'Altschang, n'ont pu se replier à temps. Ils se sont heurtés dans leur retraite à des contingents allemands et austro-hongrois et, pressés par des forces venant du Nord, ils ont été en majeure partie déjà faits prisonniers. Entre les montagnes et le Danube la poursuite continue.

Genève, 8 Décembre. Genève, 8 Décembre.

Une note officielle autrichienne prétend
que, pour venir à bout de ce qui restait de la
première division roumaine, acculée sur
l'Oluta inférieure, et dont la gauche était
appuyée sur le Danube, on dut recourir aux
efforts combinés de la brigade autrichienne
de Szivio, et d'une partie de la 41º division
allemande, attaquant de l'Ouest les troupes
d'étapes autrichiennes et les pionniers bulgares attaquant de dos et les monitors de
fianc.

### A LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Paris, 8 Décembre.

vine; un jour viendra où il n'y aura plus que les Roumains de Roumanie. Cette conférence a été souvent interrom-pue par les chaleureux applaudissements de

### La Classe 1918

Les opérations des Conseils de revision

Paris, 8 Décembre. Un arrêté du ministre de la Guerre précise les conditions dans lesquelles auront lieu l'examen des tableaux de recensement et les opérations des Conseils de revision pour la classe 1918. On y lit notamment :

Les jeunes gens de la classe 1918 résidant en ingleterre, en Italie, en Espagne et en Suisse, eront convoqués devant le Conseil de revision pérant dans le canton français le plus voisin de eur résidence. Ils seront indemnisés de leurs trais de déplace-

ment.

Les préfets des départements où les intéressés ont leur domicile auront à prendre les mesures nécessaires de concert avec les préfets des départements frontières.

Etant donné le court délai réservé aux opérations de la revision, les inscrits résidant dans d'autres pays en Europe ou hors d'Europe, seront visités comme précédemment par les soins de nos consuls dont les décisions resteront acquises aux intéressés. consuls dont les décisions resteront acquises aux intéressés.

Aucun ajourné ne sera convoqué devant les Conseils de revision de la classe 1918.

Les engagements pour la durée de la guerre seront suspendus pour les hommes du contingent, à partir du 98 décembre 1916 En règle générale, on devra se reporter, pour la marche des opérations, la visite médicale des inscrits, etc., etc., aux prescriptions de l'arrêté du 9 avril 1915 sur la formation de la classe 1917 en tout ce qu'elles n'ont pas de contraire aux présentes dispositions.

Les présidents des Conseils de revision rappelleront fréquemment à ces Conseils et aux médecins experts que l'examen des jeunes gens de la classe 1918 doit avoir lieu avec le plus grand soin, en raison même de l'age de ces jeunes gens dont beaucoup n'ont pas encore atteint le développement physique, seul susceptible d'offrir des garanties de résistance à l'épreuve du service militaire. Une sélection sévère devra donc être faite, comme s'il s'agissait de choisir parmi les jeunes gens examinés des engagés volontaires, lesquels doivent présenter les mêmes conditions d'aptitude physique que les appelés d'âge normal.

Les médecins apporteront une attention particulière à la recherche de tous les signes de vigueur fonctionnelle insuffisante de l'organisme et s'attacheront spécialement à découvrir les symptômes de tuberculose ou même de simple prédisposition à cette maladie. Ils prendront toujours connaissance pour s'éclairer des certificats médicaux présentés par les intéressés.

### La Piraterie allemande

Navires coulés Madrid, 8 Décembre.

Le vapeur espagnol Iulien-Benito, propriété d'un armateur de Bilbao, a été torpillé par un sous-marin. Tout l'équipage a été sauvé. Le Iulien-Benito jaugeait 1.500 tonnes et son propriétaire actuel l'avait acheté il y a un rocks. Londres, 8 Décembre.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Caledonia, Compagnie Anchor, serait coulé. Londres, 8 Décembre. Le Lloyd annonce que le vapeur danois Half-Dam, le vapeur norvégien Ella, le vapeur espagnol Gerona et la goélette danoise Marie ont été coulés.

Las Palmas, 8 Décembre. Le vapeur coulé qu'on croyait être un na-vire norvégien est en réalité le vapeur grec

Londres, 8 Décembre. Le Lloyd annonce que le vapeur belge Keltier et le vapeur norvégien Meteor ont été coulés ainsi que le vapeur Rindjani, coulé le 6 décembre. Tous les équipages ont été sau-

## officiel Sur le Front

niers. Entre les montagnes et le Danube la poursuite continue.

« La 9° armée aurait fait, hier, environ 10.000 prisonniers. Sur l'Olt, des contingents roumains, cernés dans la Roumanie occidentale, auraient été contraints à se rendre le 6 décembre. Dix bataillons, un escadron et six hatteries, représentant une force de sept à huit mille hommes, avec 26 canons, auraient ainsi déposé les armes.

Enfin, les Allemands avouent la perte de trente et un avions pendant le mois de novembre.

### Une Conférence sur la Roumanie

Paris, 8 Décembre.

La première des frente grandes conférences patriotiques organisées par la Ligue Française de l'Enseignement, a été faite aujourd'hui, en l'hôtel de la Ligue, par M. Perret-Maisonneuve, attaché à la légation de Roumanie, Parmi les nombreuses raisons qu'ont les Français d'aimer la Roumanie, M. Perret-Maisonneuve s'est attaché à présenter à son auditoire un tableau des origines et de la vitalité de la race roumaine et de leur influence sur l'âme populaire.

L'honorable conférencier, faisant allusion aux événements actuels, déclare qu'il faut bien peu connaître les Roumains pour leur reprocher, comme certains l'ont fait, leur marche vers la Transylvanie dès leur entrée en campagne. Le commandement suprême fait le commu-aiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin, l'activité de nos troupes, bien que limitée par des chutes de neige persistantes, a donné lieu à de petites rencontres de détache-Sur le Carso, action plus intense de

marche vers la Transylvanie des leur entrée en campagne.

Comme jadis, conclut le conférencier, aux applaudissements de l'auditoire le voivode s'est mis à la tête de ses vaillants soldats et résiste à l'envahisseur, S'il cède du terrain, l'oc'est pour faire la part du feu et sauver ses héros qui, seuls, ne peuvent tenir tête à un million d'Allemands, d'Austro-Hongrois, de Bulgares et de Turcs réunis, mais il fait payer cher aux ennemis le viol de sa patrie.

En dépit des succès passagers de ses ennemis, l'unité roumaine sera réalisée. Il n'y aura plus de Roumains de Transylvanie, les Roumains du Banat, les Roumains de Bukovine; un jour viendra où il n'y aura plus les

### LA CRISE DES TRANSPORTS

La responsabilité n'en incombe pas aux cheminots

Le Mans, 8 Décembre.

Une grande réunion de cheminots a eu lieu avant-hier au Mans. A l'ordre du jour : la crise des transports. Les cheminots qui ont leur amour-propre professionnel, ne veulent à aucun prix être rendus responsables d'un état de choses qu'ils ont tout fait pour éviter. Les choses qui furent dites hier à leur tribune corporative méritent d'être rapportées, car elles éclairent le problème des transports d'une lumière toute no velle.

Ils citent des chiffres qui ont un caractère officiel, car, soumis par eux au contrôle de M. Fonteneille, directeur des chemins de fer au ministère des Travaux publics, ils furent par ce dernier reconnus exacts et de

ent par ce dernier reconnus exacts et de examen et de la comparaison de ces chif-res ils tirent ensuite des conclusions. Voyons

l'examen et de la comparaison de ces chiffers ils tirent ensuite des conclusions. Voyons d'abord les chiffres.

Les cheminots ont sur tous les réseaux dressé le tableau du personnel au 31 juillet 1914 et au 30 septembre 1916, et ils sont arrivés à ce résultat, c'est qu'au 31 juillet 1914 le nombre d'agents en service était : sur le réseau de l'Etat de 64.609 hommes ; sur le réseau du P-L-M. de 75.647 hommes ; sur le réseau du P-L-M. de 75.647 hommes ; sur le réseau d'Orléans de 51.231 hommes ; le Nord et l'Est dont la longueur de lignes exploitées est à l'heure actuelle réduite, ont été laissés en déhors de ces calculs. Au 30 septembre 1916 on comptait : Sur le réseau de l'Etat 51.514 agents ; sur le P-L-M, 65.575 agents ; sur l'Orléans 45.807 agents ; sur le Midi 21.537 agents ; il y avait donc au mois de septembre dernier 31.857 agents en service de moins qu'au commencement d'août 1914.

Voyons maintenant le matériel : En 1914, le nombre des machines en service était sur le réseau de l'Etat de 2.849, dont 365 en réparation ; sur le P.-L-M. de 3.663, dont 139 en réparation ; sur le Midi de 952. Actuellement le nombre des machines en service et de 2.998 sur l'Etat, de 3.706 sur le P.-L-M., de 1.973 sur l'Orléans et de 829 sur le Midi. Tout compte fait, il y a 22 machines de plus en service en 1916 qu'en 1914. La même oné-

lement le nombre des machines en service est de 2998 sur l'Etat, de 3.76 sur le P.-L.-M., de 1.973 sur l'Orléans et de 229 sur le Midi, Tout compte fait, il y a 22 machines de plus en service en 1916 qu'en 1914. La même opération fatte sur les vaçons montre que ries quatre réseaux il y en a 4.509 de moins en 1916 qu'en 1914. Commentons ces chiffres.

Les cheminots font remarquer : 1º Qu'on a remplacé les 31.857 agents manquants par des temporaires (hommes et femmes) et par de la main-d'œuvre étrangère ou prisonnière. Aux uns, il manque l'expérience ; aux autres, le dévouement nécessaire ; 2º Que, det toutes les Compagnies, seul l'Etat a fait l'effort nécessaire pour augmenter son mafériel pendant la guerre ; 3º Et enfin que des agents diminués de nombre ont à faire face aux nécessités d'un trafic sans cesses grandissant, supérieur d'un million cinq cent mille tonnes pendant le premier semestre 1914. De plus, les arrivages dans les ports français sont en progression constante et formidable.

Et à en croire les cheminots — et d'ailleurs pourquoi ne pas les croire ? — lis ont au moment de la mobilisation, leur esprit de sacrifice, ils se sentent complètement débordes, Il y en a même qui s'avouent un peu découragés et de la tribune comme des plaintes continuent à tomber des chiffres.

D'une voix lente et grave un orateur déclare que la vie est chère et il rappelle qu'il y a 38.000 cheminois qui ne gagnent pas 100 francs par mois, qu'il y en a 185000 duit le traitement varie de 180 à 125 francs par mois. Ces sallaires, ajoute4-il, vont blanit être relevés.

Nous toucherons par an de 180 à 240 france de supplément suivant les catégories. Celai nous fait 15 % d'augmentation, la cherté de la vie a augmenté dans d'autres propositions.

## En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 8 Décembre. FRONT DU TIGRE.— Le 4 décembre, des avialeurs ennemis ont jeté des bombes sur noire camp. En réprésailles, une escadrille de six aéroplanes britanniques a jeté une demi-tonne d'explosifs sur le camp turc, u causant des dégâts importants.

### Les Evénements de Grèco

La situation est stationnaire

Athènes, 8 Décembre, 1 h. 20.

Les nationaux italiens s'embarquent aujourd'hui.

La situation est stationnaire. L'Embros et les autres journaux de même couleur, sont optimistes, mais aucune indication officielle ne justifie cette attitude.

### LA CRISE ANGLAISE

Le Cabinet Lloyd George et le Parti libéral

Un discours de M. Asquith

Londres, 8 Décembre. A la réunion du parti libéral, tenue au Reform-Club, M. Asquith a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir la nécessité et l'importance d'accorder un vigoureux appui à tout gouvernement dont le but est d'obtenir ce que désirent tous les Anglais ; la victoire.

appui à tout gouvernement dont le but est d'obtenir ce que désirent tous les Anglais ; la victoire.

Le premier ministre a rappelé que le partine s'était pas réuni depuis neuf ans. La dernière assemblée eut lieu à l'occasion de la mort de sir Henry Campbelle Bannermann. Cette absence de discussions intérieures prouve, dit-il, l'harmonie complète du partine.

M. Asquith explique ensuite qu'il avait cru de son devoir d'abandonner, non pas la direction du parti, mais son poste de premier ministre, et a ajouté qu'il ne craignait pas le jugement de l'Histoire en ce qui concerne cette guerre. « Il est impossible, at-il dit, d'isoler les événements précédents. Il y a eu une campagne de calomnies dirigée contre quelques-uns de nos anciens collègues unionistes, mais surtout contre lord Grey et contre moimème. Ces accusations ne sont nullement fondées. Le Comité de la guerre a été une administration efficace. »

Parlant des propositions de M. Lloyd George tendant à former un Comité de guerre de trois membres seulement, à l'exclusion du premier ministre, M. Asquith a déclaré qu'il avait répondu que quelles que soiant les innovations apportées, le premier ministre devait avoir la présidence du Conseil de guerre, Les unionistes ont répondu alors que si Ma Asquith ne démissionnait pas, ils remettraient eux leur démission.

Les amis de M. Asquith ont été unanimes à lui conseiller de ne pas rester dans un gouvernement avec un poste subalterne.

Répondant ensuite à un vote de remerciements, M. Asquith a déclaré qu'il désirait pouvoir donner tout son appui au nouveau gouvernement. Tous ces collègues ont ari de

pouvoir donner tout son appui au nouveau pouvoir donner tout son appui au nouveau gouvernement. Tous ces collègues ont agi de leur propre mouvement et n'ont subi aucune influence dans la conduite qu'ils ont adoptée. Lord Grey a pris ensuite la parole. Il a été vivement applaudi, quand il a expliqué que la chose qui l'a le plus frappé aux heures sombres qui ont marqué le début des hostilités, a été le courage merveilleux déployé par trois hommes, le premier ministre, lord Kitchner et Lloyd George.

M. Eugène Wason, président de la section écossaise du parti libéral, a présenté une motion exprimant la confiance de l'assemblée en M. Asquith et assurant le nouveau gouvernement de son complet appui dans toute mesure prise en vue de conduire la guerra avec énergie et décision. Cette résolution a été votée par acclamations.

Dans la foule qui s'était attroupée devant

été votée par acclamations.

Dans la foule qui s'était attroupée devant le Reform-Club pour voir arriver les députés et les pairs libéraux, quelques femmes, appartenant au parti de suffragistes, se sont livrées à des manifestations. M. Winstom Churchill a été acclamé. Lord Haldane a été sifflé par les suffragettes.

### L'Expédition Shackleton

Wellington, 8 Décembre. Sir Ernest Shackleton, est parti à bord de l'Aurora pour aller au secours des membres de son expédition isolés sur un banc de glace depuis de nombreux mois.

Bulletin Financier

Paris & Décembre. — Les dispositions du Marché continuent à être irrégulières, mais néanmoins on semble mieux impressionné au sujet du biocus énergique contre la Grèce. Peu de changement sensible dans la tenue de la cote. Nos rentes et nos établissements de crédit répètent prus ou moins leurs cours précèdents. On continue à rechercher les obligations foncières et communales alnsi que celles de la Ville de Paris, Rien à dire des titres de guerre. Les diverses valeurs de cuivre se présentent bien. En coulisse, on doit enregistrer avec satisfaction la tenue du compartiment russe. Caoutchoutières négligées de mêma que l'ensemble des Mines Sud-Africaines Parts. 8 Décembre. - Les dispositions du Marche



AVIS DE MESSE (Toulon)

M. Joseph Latil et ses enfants; M. Louis Jouve, ses enfants et petits-enfants; M. Louis Louis Latil, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, prient leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assis ter à la messe qui sera célébrée le 11 décembre, à 10 heures, en l'église de Saints Flavien (Mourillon), pour le repos de l'âme de M. Joseph LATIL, née Marie JOUVE, décédée à Toulon le 9 décembre 1915.

## Soulagement et Guérison par les Cigarettes eu la Poudre les Cigarettes eu la Poudre les St-Lazare, 20. - Paris.

### Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEO ESSAYAGE ET DE-VANTS INCASSABLES

A l'Inoui Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

### Excursions et Promenades en Mer

Les Excursionnistes Marselliais partiront demain ins la gare Saint-Charles, à 6 h. 50, pour la Cou-ronne,-Carro ; de Château-Gombert, à 7 h. 30, pour le Pilon du Roi, L'excursion à Garlaban est renvoyee.

La Famille partira demain de la gare Sant-Charles, à 6 h. 5, pour Toulon; de la Madrague, à 8 h., pour les Goudes et Saint-Michel-d'Bau-Douce; de Saint-Marcel, à 8 h. 30, pour le sommet de St-Cyr et le mont Carpiagne, Détails au siège.

Les Excursionnistes de Provence partiront demain de la gare Saint-Charles, à 5 h. 50, pour La Cotat et l'anse de Figuerolle, rentrée à Marseille à 6 h. 8; marche, 4 heures ; P. V. O. Rendezvous à 2 h., au boulevard Dugommier pour Allauch, les Quatre-Saisons, les Camolas, marche, 2 heures, rentrée en ville vers 7 heures.

### TIR ET PREPARATION MILITAIRE

A la Société le Drapeau, demain, équitation au 6º hussards. Vendredl, hygiène et topographie au siège, gymnase Bertrand-Thavaud 9, rue d'Arcole.

Ala Société Mixte de tir et de préparation militaire, demain matin, à h. 30, tir pour les jeunes gens de la classe 1918 et autres, au stand de Saint-Giniez.

Ala Patriote, demain, pour les élèves des classes 1918-1919, tir à 200 mètres au stand de la Société, au Pharo, à 8 h. du matin. Equitation à 6 h. 30 caserne des hussards, Lundi et vendredi, à 9 h. du soir, gymnastique, 12, rue Bergère. Inscriptions reçues.

Aux Excursionnistes de Provence, demain rassemblement des élèves à 8 h. du matin à l'école communale de la rue de la Paix. Présence absolument indispensable de tous. Les cours ont lieu tous les mardis et vendredis, à 7 h. 30 du soir, à l'école communale de garçons de la rue de la Paix, où les inscriptions sont reçues les soirs de cours

# A lous les Ages par l'ÉLIXIR de

qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Etouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.

Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroides.

Demandez gratuitement un intéressant traité de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon d'Élixir de Virginie Nyrdalil, qui vous permettra d'appréder le goût délicieux du produit.

En découpant ce Bon [75] et l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS vous recevrez gratuitement et franco Brochure et Échantillon.

THE WARRANT REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF T

A l'Ecole marseillaise de préparation militaire, demain, à 8 h. équitation au 6° hussards. Lundil, topographie à 8 h. 45 ; mercredi gymnastique, à 8 h. 45; vendredi, gymnastique, à 8 h. 45. Section marine, demain, à 8 h., rendez-vous à l'embarcadaire, sortie en mer. Mardi, cours théorique ; samedi, cours d'administration.

### Bourse de Paris du 8 Décembre

3 % Français, 61 10. — 3 % amortissable, 69. —
3 1/3 % amortissable, 90. — 5 % amortissable, 88.
— 5 % non libéré 1916, 83 25. — Ouast-Etat 4 %,
384. — Tunisienne 3 % 1992, 330. — Argentin
4 1/2 % 1911, 87. — Dette Egyptienne unifiée 4 %,
87 50. — Extérieur Espagnol 4 %, 101 80. — Portugais 3 % nouveau, 57. — Russe 3 % 1891, 58 10;
4 % consolidés 1\* et 2\* séries, 70; 5 % 1996, 82.
— 4 1/2 % 1909, 74 50; 4 1/2 % 1914 libéré, 85 70.
— Serbe 4 % amortissable 1895, 59 50. — Banque de
Paris et des Pays-Bas, 1000. — Crédit Lyonnais,
1174. — Banque de l'Union Parisienne, 615. —
Banque Nationale du Mexique, 326. — Banque Ottomane, 432. — Banque Commerciale Italienne,
340. — Nord d'Espagne, 427 50. — Saragosse, 422. —
Messageries Maritimes, 133. — Métropolitain de
Paris, 394. — Nord-Sud, 121. — Omnibus de Paris,
390. — Tramways, 412. — Canal Maritime de Suez,
4095. — Thomson-Houston, 765. — Briansk, 430. —
Rio-Tinto, 1775. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 990. — Consolidés à Londres, 54 1/4. —
Ville de Paris 1865, 539; 1871, 861 25; 1875, 437;
1876, 485; 1892, 255 50; 1894-96, 259 50; 1898, 312;
1899, 300; 1904, 316 50; 1905, 321; 1910 3 %, 281;
1912, 230. — Méditerranée 3 % rusion, 326; fusion
nouvekle, 323 50. — Midil 3 % ancienne, 327. —
Sud de la France, 277. — Lombardes anciennes,
155. — Nord d'Espagne 1° série, 409. — Saragosse
1° série, 335. — Communales 1879, 416; 1880, 459 25;
4801, 291 50; 1892, 395 5); 1899, 390; 1906, 362; 1912,
1933. — Fontères 1879, 465; 1883, 319 50; 1885, 326 50;
1895, 346; 1903, 367; 1909, 200; 3 1/2 % 1913 lib.,
2874-4 % 1913, 415 50. — Messageries 5 %, 415. —
Panama à lots, 108 50.

Marché en Banque. — Mexicain 5 %, 18 50. —
Bakou, 1605. — Caoutchoue, 127. — Cape, 126 50.

Panama & lots, 108 50,

Marché en Banque. — Mexicain 5 %, 18 50. —

Bakou, 1805. — Caoutchouc, 127. — Cape, 126 50.

— Debeers ordinatre, 349. — East Rand, 19 50. —

Fereira, 34 75. — Goldfields, 42 25. — Maltzoff, 650.

— Modderfontein, 202. — Platine, 598. — Rand
Mines, 100 50. — Robinson Gold, 25. — Spizsky,
52 25. — Spies, 17 50. — Tharsis, 152. — Toula,
1324. — Tubes Sosnowice, 340. — Utah, 786. — Village, 21. — Dimerrovienne, 2830. — Kinta, jouissance, 135; part, 315. — Colombia, 710. — Grosnyd ordinatre, 2430. — Monaco, 2645; cinquième,
586; obligation, 246. — Chèque sur Londres, cours

extrêmes, 27 76 1/2; 27 81 1/2. —Recettes du Cana de Suez, du 6 décembre, 400.000.

### Bourse de Marseille du 8 Décembre

3 % au porteur, coup., 61. — 5 % au comptant 1915-1916, 87 70. — 5 % 1916 non libéré, 88 50. — Egypte Dette privilégiée 3 1/2 %, 365. — Espagne 4 % Extéreure, coup. de 160 peset., 103; coup. de 240, 103; coup. de 480, 101 50. — Japon 4 % 1905, 89 85. — Panama, 109. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5, 425. — Andalous, 422. — Nord, de l'Espagne, 427. — Rio-Tinto, 1780. — Ville de Paris, 1871, 359; 1892, 260; 1898, 321; 1899, 299; 1912, 231. — Communales 1879 2.60 %, 424. — Foncières 1879 3 %, 461; 1885 2.60 %, 328. — Communales 1891 3 %, 294 50; 1906, 3 %, 367. — Foncières 1909 3 %, 198. — Communales 1912 3 % Hb., 194 50. — Foncières 1913 3 1/2 %, 385 50. — P.-L.-M., fusion ancienne 3 %, 329 50; fusion nouvelle 3 %, 324. — Banque de l'Algérie, 2960. — Société Marseillaise de Crédit, 527; act. de 250, 575. — Fraissinet et Cle, 605. — Messageries Maritimes, act. de priorité, 159. — Compagnie de Navigation Mixie, 386. — Transatiantique, act. de priorité 212. — Transports Maritimes à Vapeur, 785. — Raffineries de sucre de la Méditerranée, 100. — Société Nouvelle des Raffineries de sucre de 1 Méditerranée, 100. — Société Nouvelle des Raffineries de sucre de la Méditerranée, 100. — Société Nouvelle des Raffineries de sucre de Rafineries de sucre de 1 Harrach, parts bénéficiaires, 465. — Afrique occidentale, 1505. — Bouès H.-A., et Cle, 95. — Chantiers et Ateliers de Provence, 715. — Ciments Romain Boyer, 98. — Société Commerciale Française de l'Indo-Chine, 265. — Docks Libres et Magasins Généraux de Marseille 190. — Fournier L.-Félix et Cle, 209. — Soufre Réunis, 174. — Ville de Marseille 1890, 3 1/2 %, 409. — Docks et Entrepôts de Marseille 3 %, 344. — Forges et Chantiers de la Méditerranée 5 %, 475, — Messageries Maritimes 5 %, 400.

### Bulletin Commercial du 8 Décembra

BLES. - Aucune affaire. GRAINES ET LEGUMES SECS. - On cote GRAINES ET LEGUMES SECS. — On cote: Haricots cagn. d'Espag. n. réc. (nom), 125. — Gros pois-chiches Maroc, 66. — Pois-chiches moyens Maroc 58. — Pois-chiches petits Maroc, 53. — Lentille des Indes nettoyées (n. réc.), 80. — Lentilles d'Egypte nettoyées, 71. — Haricots japonais Daïfuka, M. — Alpistes Maroc (Entrepôt), 55. — Chenevis de Mandchourie disponible, 105. — Févettes cassées, 72.

Un médecin bien connu déclare que le Fer Nuxaté augmente les torces des personnes délicates à raison de 200 % en dix jours.

attribuant leur mal à une affection norveuse de l'estomac, du foie ou des reins alors qu'en réalité lour état maladif provient tout simplement d'un sang appauvri, dépourvu de fer. Comment s'en rendre .oigmco

bien connu, dit dans une de ses récentes conférences : « Si on analysait le sang de tous les malades, on serait certainement surpris de constater que, pour la plupart, le mauyais état de leur santé provient de la pauvreté du sang. Dès que du fer est restitué à leur organisme tous les dangereux symmtômes dispanisme, tous les dangereux symptomes dispa-raissent. En l'absence du fer, le sang perd sa force d'assimilation qui consiste à transfor-mer les aliments en cellules vivantes et, dans ce cas, la nourriture absorbée ne profite pas. Les aliments ne font que passer par le sys-tème, comme les grains passeraient sans se moudre entre les roues trop espacées d'un moulin. Il résulte de cette alimentation insuf-ficante du sans et des parts une dépondition moulin. Il résulte de cette alimentation insuf-fisante du sang et des nerfs une déperdition générale de force qui se manifeste sous di-verses formes : chez l'un par la maigreur, chez l'autre par une accumulation de graisse malsaine ; les uns sont si faibles qu'ils peu-vent à peine se tenir debout, les autres s'ima-ginent être dyspeptiques ou atteints de ma-ladie du foie ou des reins ; les uns souffrent d'insomnie, les autres sont enclins à dormir toute la journée ; d'aucuns sont énervés et irritables, d'autres décharnés et dépourvus de sang ; mais tous manguent de force physique irritables, d'autres décharnés et dépourvus de sang; mais tous manguent de force physique et d'endurance. Dans ces conditions, c'est pure folie de prendre des stimulants, des narcotiques ou des drogues quelconques qui surexeitent pour un moment seulement les forces vitales, peut-être au détriment de votre vie pour l'avenir. Ne vous inquiétez pas de ce que l'on vous dit; jugez par vous-même et, si vous n'êtes pas bien portant, si vous n'êtes pas fort, tentez l'expérience suivante: Mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 30 centigrammes de fer nuxaté, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné. I'ai rencontré par douzaines des personnes atteintes de faiblesse nerveuse; elles souffraient constamment, mais

sont arrivées à doubler et même à tripler leur force d'endurance physique, se sont vues délivrées de tous les symptômes de dyspepsie, troubles du foie et des reins, au bout de dix à quatorze jours, en prenant simplement du fer sous une forme efficace, et cela après s'être droguées des mois sans obtenir le moindre résultat. On peut préconiser les neuveaux remèdes et leurs miracles, mais au fait, il n'y a rien qui vaille le bon vieux nouveaux remêdes et leurs miracles, mais au fait, il n'y a rien qui vaille le bon vieux fer pour rendre aux joues leur couleur de santé et régénérer les tissus. Le fer est en effet le grand reconstituant du système nerveux, de l'estomac et du sang. Le seul désagrément jusqu'iei était que les anciennes préparations ferrugineuses, telles que élixirs, sirops, teintures, vins, pilules, etc., contenant du fer inorganique, altéraient les dents, brouillaient l'estomac et s'assimilaient peu ou pas ; pour ces raisons, elles faisaient plus de mal que de bien. Mais, avec la découverte des nouvelles formules de fer organique, tous ces désagréments disparaissent. Le Fer Nuxaté par exemple est agréable au goût; n'altère pas les dents, et ses effets bienfaisants sont presque immédiats ». PARIS. - Le docteur Bourgey, le spécialiste

Note. — Le Fer Nuxaté, recommandé plus haut par le docteur Bourgey, n'est' pas une spécialité à formule compliquée pas plus qu'un remède mystérieux, mais est bien connu des pharmaciens, et ses éléments ferrugineux sont très souvent prescrits par les médecins les plus réputés du monde entier. Contrairement aux anciennes prépagations de medectits tes plus reputes au monae enter. Contrairement aux anciennes préparations à base de fer inorganique, le Fer Nuxaté est aisément assimilable, ne noircit pas les dents et ne fatigue pas l'estomac; au contraire, c'est un remède des plus efficaces contre presque toutes les formes d'indigestions ainsi que contre les affections nerveuses en général

Les pharmaciens ont une telle conflance dans le Fer Nuxaié qu'ils s'engagent a rem-bourser le prix d'achat, au cas où vos forces, votre résistance ne scraient pas doublées en dix jours.

simples tablettes de 30 centigrammes de fer nuxaté, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné. l'ai rencontré par douzaines des personnes atteintes de faiblesse nerveuse; elles souffraient constamment, mais

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 8 Décembre. — Di Maio Louis, rue Hoche, 28. — Cannas Jérôme, place Guichard, 12. — Esposito Louis, rue des Vignes, 49. — Dedieu Léonie, rue de la Tarasque, 6. — Forasacchieu Léonie, rue de la Tarasque, 6. — Forasacchier acchimi Rose, boulevard de la Méditerranée, 84. — Blache Jules, Les Olives. — Di Gennaro Jean, rue des Vignes, 47. — Di Pinto Marie, rue Fongate, 45. — Ranucci Hélène, quai du Canal, 45. — Albertini Marie, rue Beauregard, 23. — Portal,

de terre blanche, 25 à 26 fr. les 100 kilos; Roger, Montredon. — Benedetti Charles, rue du Rerouges, 28 à 30 fr. les 100 kilos. — Tomates, fuge, 1. — Bouvat-Merlin Charles, rue des Vertus, 19. Total: 17 naissances, dont 4 illégitimes.

DRCES du 8 Décembre. — Imberton Antoine, 47 ans, rue Saint-Sébastien, 79. — Soulier Joseph, 43 aus, rue Friedland, 7. — Giraud Pauline, 7 ans, rue Hoche, 59. — Forti Michel, 71 ans, rue du Concordat, 2. — Mozziconacci Maria, 66 ans, rue de l'Evêché, 46. — Daumas Henriette, 6 ans, rue du Vigan, 1. — Savino Albert, 25 mois, rue Saint-Laurent, 9. — Rigaut Marie, 21 ans, rue Rouvdere, 3. — Maluski Zofia, 75 ans, place du Lycée, 5. — Sanna Marie, 2 ans, rue Séraphin, 3. — Barillot Louise, 82 ans, cours Devilliers, 56. — Neyroud Marcelline, 65 ans, rue Barsotti, 11 a. — Mattucci

PARIS

Alexandre, 42 ans, impasse Dupont, 1. — D'Amgelo Anna, 17 mois, rue de la Mure, 10. — Bracini Vincenzo, 60 ans, Bonneveine. — De Troullioude de Lauvesin Maxence, 71 ans, boulevard Longchamp, 116. — Lucchesi Césarine, 20 ans, boulevard saint-Raymond, 38. — Nègre Marie, 52 ans, rue Chaix, 2 b. — Bardet Léonie, 25 ans, rue des Dominicalnes, 1. — Duny Anne, 64 ans, boulevard Charpentier, 20 a. — Cabal Yvonne, 21 mois, qual de la Joliette, 25. — Pagliara Rose, 3 ans, rue Pointe-à-Pitre, 1 b. — Pevera José, 54 ans, rue Sainte-Cécile, 40. — Nuvolone Marcelle, 7 ans, rue de la Darse, 25. — Miotte Marie, 24 ans, rue Parmentier, 3 — Prolomi Antoinette, 3 ans, rue du Rafuge, 44. — Pouchoulin Adelaide, 68 ans, rue Clovis-Hugues, 11. — Orsini Marie, 70 ans, rue Théologale, 4. — Boyèr Claire, 31 ans, Saint-Marcel. — Campanini Dominique, 50 ans, rue Bèlle-de. Mai, 29. — Benadetti Marguerite, 65 ans, rue Pierre-Duppé, 32. — Faure Marie, 42 ans, rue de la Liberté, 38. — Blanc Joséphine, 31 ans, rue Servian, 4. — Manzon Désiré, 4 jours, Sainte-Marthe.

Total : 39 décès, dont 13 enfants, plus 1 mort-pá the. Total: 39 décès, dont 13 enfants, plus 1 mort-né.

### Tribune du Travail

Femina, 2, boulevard National.

Non demande de suite des ouvrières et des demi-ouvrières, Gilloux-Bellon, 38, rue Montgrand, on demande bonnes ouvrières pour chemisettes et peignoirs à l'atelier ainsi que des entrepreneuses chez Mme Rochegude, 71, rue Saint-Ferréol. Ferréol.

Mon demande une femme de chambre à l'Hôtel des Voyageurs, cours Belsunce, 7.

Mon demande une fille pour la vente de la porcelaine, boulevard Dugommier, 6.

Mon Culôttières confections enfant, travail toute l'année, bien payé. Manufacture de confections, 16, rue Rigord (Corderie).

Mon Bonne ouvrière tailleuse demandée place Saint-Ferréol, 11, entresol.

Mon demande des ouvrières giletières pour la confection, rue d'Aix, 2.

Mouvrières repasseuses en teinturerie demanders la confection, rue d'Aix, 2.

"M Ouvrières repasseuses en teinturerie demandées. Teinturerie Chapignac, 13, rue Saint-Victoire.

"M On demande femme de ménage 4 heures, bonne d'enfants sachant service de table, femme de chambre pour Nice, jeune bonne, bonne cuisinière et jeune homme de 13 à 15 ans pour hôtel, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre.

"M On demande une bonne demi-ouvrière tailleuse, boulevard Longchamp, 43, 5 étage.

"M On demande ouvrière, demi-ouvrière et apprentie tailleuse, 18, boulevard L. Salvator.

"M On demande des ouvrières pour l'atelier et le dehors, Manufacture Franco-Belge, 30, quai du Canal. on demande ouvrières et demi-ouvrières car-onnières. Se présenter quai du Canal, 21. M. On demande bonne à tout taire, 8, quai du

M On demande : coupeurs, presseurs, mécani-ciennes pantalonnières, 109, boulevard National, Travail suivi toute l'année. M On demande un couseur trépointe, des ou-vriers cordonniers et un homme de peine, 5, rue Saint-Charles.

Saint-Charles.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande: des ouvriers charrons ou menuisiers et deux forgerons en voiture, pour Montgeron (Seine-et-Oise); voiliers pour confection et répartion de bâches et bon ouvrier pour diriger ateller, à Arles; un bon horloger pour confection des peintres en bâtiment; un garçon de peine de 16 à 18 ans; des serruriers-forgerons; des forgerons-carrossiers; un bon ouvrier et demi-graveurs; un serrurier ou demi sachant limer; un demi-ouvrier conducteur lithographe; demi-ouvrier pour cycles; des bons ajusteurs serruriers; ouvrier et demi-ouvrier plomhiers-zingueurs; un emballeur; des manœuvres; an tapissier-matelassier pour l'année; un aide-jardinier-fieuriste pouvant aider à l'émondage; des maçons et des manœuvres-maçons; des ouvriers électricions; un jeune livreur de 14 à 15 ans pour charbonnerie; un apprenti tapissier en meubles; apprenti grillageur dégrossi; un jeune homme de 14 à 15 ans pour bar; des jeunes gens pour les courses; des ouvrières margeuses en minerve; demi-ouvrières et apprenties tailleuses; une blanchisseuse; ouvrière coificuse connaissant l'ondulation Marcel; une jeune coursière; une ouvrière raccommodeuse. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie, on est prié d'apporter livrets, certificats ou papiers d'identité.

# combat merveilleusement

RHUMES, DOULEURS, POINTS DE COTE, LUMBAGOS C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.



MODE D'EMPLOI:



### SI VOUS SOUFFREZ

si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des vertiges, des insomnies, ne vous droguez pas, mais met-tez-vous simplement au régime du délicieux Phoseao et en quelques jours tous ces malaises auront disparu. Le Phoscao remet en bon état les estomacs délabrés; il régénère le sang, donne des muscles et sortifie les nerfs. C'est un exquis déjeuner et un puissant reconstituant conseillé par les médecins aux anémiés, aux convalescents et aux vieillards.

Envol gratuit d'une boîte-échantillon

9, rue Frédéric-Bastia

En vente: Pharmacies et bonnes Epiceries: 2.45 la boîte

### JUGEMENT du Tribunal Civil de la Sains du 11 Janvier 1918, condamnant : MICHEL CERVERA DE GHERCHELL ET LA SOCIETE X. pour CONTREFAÇON de la marque de SARDINES AUX PICKLES HENRI BOURGEOIS

Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, MODE D'EMPLOI:

It suifit d'opsiquer in familit d'orante sur in mal, on ayant sain d'allaigne de l'active it faire de l'active it de faire de l'active it de faire de l'active it de faire de consistent et d'allaigne in de l'active it de faire de l'active de l'activ uleurs des Reins, Maladies du Foie,



route temme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la Métrite.

### Exiger ce portrait La femme atteinte de Métrite gué rira sûrement sans opération en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remede est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénitine des Dames (la boîte, 1 fr. 50). La JOUVENCE de l'Abbe Soury est le régu La JOUVENCE de l'Abbe Soury est le regulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age. Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies : le flacon 4 fr., franco 4 fr. 60; les 3 flacons ranco contre mandat-poste 12 fr. adressé à Pharmacie May DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

### Guérison rapide Consultation : 2 fr. 606 res. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi et 3 à 7.-Dim 9 à 11.

38, rue Saint-Ferréol Sergent Infirmler, auxiliaire tant pour Marseille ou envi-rons. Baude, rue Kléber, 64, de Marseille.

QU PINTO VENDE

Ecriteaux et Enseignes en tous genres. sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

### SYPHILIS GUERISON RAPIDE ET SURS

par le SYPHILOR Herboristerie du Globe rue d'Aubagne, Marseille

SERGENT auxiliaire au 36 d'infant. à Caen, demande permutant pour dép. du Var. préférence Toulon. Ecr. Farion, Hyères.

CHAUFFEID d'auto, réfugié, 25 ans, libéré service militaire, sérieuses référenc, demande place. Ecrire Emile Huslin, 129, rue de Rome, Marseille.

ON DEMANDE appart, ouvrier ON de 4 à 5 pièces. S'adres. Milany, maison Nègre, quincaillerie, gr. ch. de Toulon, 10.

CARTES POST. actualit. regent dep. 2 fr. le cent. Echantil. 0.95 Bernier 47. r Lancry Paris.

OU PINTO VENDE

Vison. Rap. Ribuot, chemin Montolivet. Récompense.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp -Ster. du Petit Provenças

### SI VOS CHEVEUX TOMBENT Employez immédiatement ta Pommade Javanaise

du D' ALBI de VIZAN Disparition radicale des pellicules, arrêt le la chute, repousse immédiate par la vita-isation et la régénération des glandes du

Timbres ou mandat Blandur, Pharmacisa, Ed Chamin d'Aix, 30, Marselle Pharmacia du Serpert, res Fapis-Vert, 34

Pot : 1.25 - Par Poste : 1.50

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaitre les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. - 1/2 Flacon 2.50 Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat CIABOUX, Phermacien, Ed Chemin C'Aix, 30, Marsellis PRAEMACIE DU SERPERT, rue Tapis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement

## pour la destruction des poils et duvets qui déparent le visage de la femme

EPILANTINE =

Prix: 3.50. - Par Poste: 3,80 Timbres ou mandat

DIABOUX, Pharmacian, Ed Chemin d'Air, 30, Earceille PHARMACIE OU SERPEUT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

### Crème Rita

CRÈME DES REINES - REINE DES CRÈMES DE BEAUTÉ Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui dispa-raissent comme par enchantement, don-nant au visage le velouté et le parfum de la fieur, la grâce et le coloris de la première jeunesse

Prix: 1fr. - Par Poste: 1 tr. 20 Timbres ou mandat
CIARGUX. Pharmacies, 6d Chemis, d'Aix, 30. Marseille
PHARMACIE DU SERPERT, rue Tapis-Vert, 34.. On n'expédie pas contre remboursement

### THE MAIGRISSEUR du D' SANTO-MORINO

contre la Graisse et l'Obésité Prix : 5 fr. - Par Poste : 5 fr. 20 Timbres ou mandat

DIANOUX, PHARMACIEN Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT Rue Tapis-Vert, 34 On n'expédia pas contre remboursement

### Corricidé Belin

PRODUIT SANS RIVAL pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, œils de

perdrix, etc. Prix: 1 fr. - Par Posts: 1 fr. 10 Timbres ou mandat

BIANGEX, Pharmacies, 6d Chemin d'Aix, 30, Barsollie PHANNACIE DU SERPERT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre rembour